

# Dépolitisation et examen des stratégies de délégation du Nouvelliste

*en période de votations cantonales et fédérales (1980-1994).  
Prolégomènes pour une analyse de la rhétorique journalistique politique valaisanne (en collaboration avec Roland Carrupt, politologue).*

Publié in Tribuns et Tribunes, Le discours politique en Valais, Editions Musées Cantonaux valaisans-Laboratoire d'anthropologie régionale contemporaine, Sion, 1996.

Contrairement à ce que le sens commun pourrait imaginer, les médias n'ont pas dévoyé la politique. En effet, les politiques se sont toujours souciés de la mise en scène de leur pouvoir: déjà Colbert organisait la propagande de la monarchie par la médiation des artistes investis de la mission de magnifier les «exploits du roi». <sup>a</sup> Certes l'évolution des pratiques journalistiques (logique médiatique), des pratiques de consommation d'informations (logique commerciale) et des pratiques de la politique (logique politique) impose au politologue l'examen de la mise en scène du pouvoir par la presse <sup>b</sup>. Il va sans dire que la mise en scène vise l'imposition d'une mise en sens de la politique, étant donné que gouverner c'est paraître, séduire et prévoir <sup>c</sup>.

Nous observerons donc, à l'aune de ces trois définitions de la gouvernementalité et des trois logiques précitées, la construction du politique dans le journal "Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais", particulièrement dans les "rubriques ouvertes", telles "libre opinion".

Ce faisant, nous proposerons une réflexion sur la parution du politique (qui apparaît et qui parle? Axe de l'éligibilité et de la délégation) et sur les stratégies de construction médiatique à l'œuvre dans la visibilité du politique (comment les journalistes présentent-ils le politique? Axe de la mise en scène et de la ritualisation), ces deux questions se rejoignant dans une perspective prédictive: les propositions, devenues un véritable rituel politique institué par le NF, des votes cantonaux et fédéraux, sont-elles pertinentes en termes prévisionnels? (comment faut-il voter? Efficacité performative).

Enfin nous donnerons une épaisseur historique à ces observations en analysant le politique tel qu'il a été présenté médiatiquement dans les contextes pré-votals durant les quinze dernières années tout en focalisant particulièrement notre attention sur quatre votations.

---

<sup>a</sup>in Jean-Marie APOSTOLIDES, *Le roi-machine, Spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Editions de Minuit, Collection Arguments, 1981, p. 26. Lire également Pierre MIQUEL, *Le pouvoir et l'artiste, De Jules II à Mitterrand*, Editions Belfond, 1994, 246 p. Se référer enfin à Michèle FOGEL, *Les cérémonies de l'information dans la France du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Editions Fayard, 1989, 498 p.

<sup>b</sup>Lire Georges BALANDIER, *Le pouvoir sur scènes*, Editions Balland, 1992, 172 p.

<sup>c</sup>On aura reconnu les réflexions de Jean-Marie COTTERET, *Gouverner c'est paraître, Réflexions sur la communication politique*, Editions Puf, Collection Politique d'aujourd'hui, 1991, 175 p., mais également de Thierry SAUSSEZ, *Politique séduction*, cité in Daniel SEILER, *De la comparaison des partis politiques*, Editions Economica, Collection Politique comparée, 1986, p. 233, et d'Adolphe Thiers ainsi que d'Emile de Girardin.

## Sommaire

- 1. La presse et la démocratie** p. 3
  - Problématisation
  - Pour une analyse interne reliée à l'analyse externe
  - Les années 1990: la mort des idéologues
  - Hypothèses
  
- 2. Les votations: un révélateur de la nature du pacte idéologique** p. 7
  - Entre le lecteur et son médium, un pacte tacite de communication
  - Table des corrélations
  - Résultat des analyses sociographiques: haruspice ou médium?
  - La triple évolution du pacte
  - De quelques explications
  - Un nouveau pacte
  
- 3. Cachez la politique, elle revient au galop** p. 16
  - Des espaces politiques nouveaux
  - Pour une analyse sociographique comparative
  
- 4. Analyse du courrier des lecteurs** p. 21
  - La votation sur le droit à la vie
  - La loi sur la viticulture du 22 juin 1980
  - Le tourisme
  - La loi sur les forces hydrauliques du 10 juin 1990
  - Pour une typologie des énonciateurs
  
- 5. Retour réflexif sur l'hypothèse de la délégation** p. 29
  - Pour une typologie provisoire des relations entre le NF et les énonciateurs du courrier des lecteurs

## 1. La presse et la démocratie

### Problématisation<sup>1</sup>

Dans les configurations politiques où la démocratie est exercée par le vote des citoyens en tant qu'expression politique du peuple, la presse idéale a pour fonction d'éclairer<sup>2</sup> et d'enrichir le débat démocratique<sup>3</sup>. Comme Habermas l'a montré, les media construisent aujourd'hui un des espaces publics qui devrait assurer, aux différents points de vue, un lieu de confrontation nécessaire à la construction d'une démocratie de délibération.<sup>4</sup>

Cependant la définition idéale de la presse comprise comme vecteur de la publicité des débats politiques ne doit pas faire oublier sa coexistence avec la définition économique de la presse comme industrie culturelle<sup>5</sup> soumise aux lois du marché: le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais (désormais NF), en tant que médium régional, représente traditionnellement un monopole idéologique et un monopole industriel de fabrication idéologique<sup>6</sup>. Sa situation quasi non concurrentielle<sup>7</sup> en matière de presse écrite dans le

---

<sup>1</sup>Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidés à comprendre le fonctionnement d'un médium local dans une région à forte identité politique, en particulier François Dayer, rédacteur en chef du Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, ainsi qu'Antoinette Rauch, archiviste politique. Nous incluons dans ces remerciements tous les acteurs éloignés ou proches du journal qui nous ont accordé de leur temps et qui ont participé, d'une manière ou d'une autre, à la réflexion consignée dans cet article. Nous respecterons l'anonymat des interviewés qui ont désiré que leur nom n'apparaisse pas lorsque leurs propos sont cités. Merci enfin à Alexandra Bruttin, collaboratrice au Département de l'intérieur du canton du Valais pour sa contribution logistique, ainsi qu'à Jean-Dominique Guéguen de l'agence Publi Graphy de Sierre pour sa connaissance du milieu des communicateurs politiques en Valais, à Gilles Christen et Marianne Celletti pour la mise à disposition d'une banque de données informatiques sur les professions valaisannes et à Albert Grün et Sonia Arnal pour la relecture du texte.

<sup>2</sup>C'est bien la prétention du Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais dont les rubriques Votations sont parfois intitulées "Eclairages". Se référer, par exemple, au journal du 25 novembre 1993. La presse «est censée créer les conditions de possibilité d'un jugement éclairé et d'une décision rationnelle, par l'information aussi bien que par la confrontation des idées et des opinions. Contre cette fiction, on peut (et on doit) évidemment restaurer le réel des rapports de domination, des stratégies de pouvoir, des intérêts empiriques de classes et des techniques de manipulation qu'elle organise et qu'elle masque.» in Louis QUERE, «Le paradoxe d'une presse politique sans politique, Aperçus sur l'histoire de la presse régionale» in *Raison présente*, no 61, Media et société, 1982, p. 41.

<sup>3</sup>Voir Bernard MIEGE, *La société conquise par la communication*, Editions Pug, Presse Universitaire de Grenoble, 1989, p. 164-165. Voir également Hans Peter KRIESI, «Le défi à la démocratie directe» in *Présent et Avenir de la démocratie directe*, Editions Georg, 1994, p. 31-70.

A ce sujet, lire Ignacio RAMONET, "Media et conditionnement" in *Le Monde Diplomatique*, no 480, mars 1994, p. 1. Cette position théorique, héritée de la philosophie des Lumières, s'inspire des conceptions du rôle des media de l'Ecole de Francfort, plus particulièrement d'HABERMAS (Se référer à l'Espace public dans sa version 1993, Editions Payot: une préface nouvellement traduite réajuste les excès de la théorie critique en réhabilitant le citoyen-récepteur des media et en cessant de le considérer comme manipulé par l'industrie médiatique).

<sup>4</sup>Voir à ce sujet Bernard MIEGE, op cit, note 3, spécialement les chapitres 4 et 5. Lire également Alain TOURAINE dans son dernier ouvrage *Qu'est-ce que la démocratie?*, Editions Fayard, 1994. Se référer enfin à Jürgen HABERMAS, «L'espace public, trente ans après», publié in *Quaderni* no 18, automne 1992, p. 161. Pour un point de vue critique, Paul BEAUD, *La société de connivence, Media, médiations et classes sociales*, Editions Aubier, 1984, p. 291.

<sup>5</sup>Se référer à Theodor Wiesengrund ADORNO, «L'industrie culturelle» in *Communications* no 3.

<sup>6</sup>Posons rapidement les jalons historiques: le 13 novembre 1903, fondation du Nouvelliste valaisan; le 3 décembre 1929, le Nouvelliste valaisan devient quotidien; le 19 novembre 1960, fusion avec le journal le Rhône; première parution le 5 décembre 1960 du Nouvelliste du Rhône; le 22 décembre 1967, fusion du Nouvelliste du Rhône et de la Feuille d'Avis du Valais.

<sup>7</sup>Ernest BOLLINGER, *La presse suisse, les faits et les opinions*, Editions Payot, 1986, p. 122.

Valais romand et son adéquation idéologique avec un environnement social à forte identité politique<sup>8</sup> ont permis à ses acteurs de considérer leur mission d'informateur comme un "métier de combat"<sup>9</sup> mené sous la houlette, entre autre, d'un chef charismatique à l'idéologie claironnante.<sup>10</sup>

### **Pour une analyse interne reliée à l'analyse externe**

Nous désirons montrer que le discours d'autorité de cette presse<sup>11</sup> et que l'autorité de ce discours<sup>12</sup> des artisans de la ligne politique du NF se sont "médiomorphosés"<sup>13</sup> sous la pression des contraintes économiques, mais également socio-politiques. Pour ce faire, nous observerons la rhétorique politique du journal<sup>14</sup> durant les quinze dernières années (1980-1994)<sup>15</sup>. Pour éviter de ne pratiquer que l'analyse interne de la rhétorique de presse du NF, nous proposons rapidement un historique de la politique valaisanne, et particulièrement du Parti démocrate chrétien (PDC) : en effet, si nous désirons observer le médium NF comme vecteur de la politique valaisanne, nous devons, par précaution méthodologique, relier cette micro-histoire à l'histoire socio-politique, plus large.<sup>16</sup> D'ailleurs, aux certitudes politiques des années 80 va succéder un flou idéologique qui, selon le principe d'homologie, pourra s'observer dans la rhétorique de presse du médium, mais également dans l'évolution de la ligne idéologique du PDC.

*Les années 1980: le PDC comme triptyque, l'aile droite, chrétienne sociale et libérale*

Ainsi le contexte politique permet de nous interroger sur la nature des liens étroits -dans les années 80- entre le PDC et le NF. Les différentes tendances du PDC<sup>17</sup> sont alors

---

<sup>8</sup>Sur les débats politiques valaisans, lire par exemple Arthur BENDER, *Notes politiques*, Editions Mengis, Viège, 1979, 111 p. Lire également Uli WINDISCH, *Lutte de clans, Lutte de classe, Chermignon la politique au village*, Editions L'Age d'Homme, Collection Cheminements, 1986, 366 p.

<sup>9</sup>Se référer à François GROSS, *Les media, ces messagers boiteux*, cours dispensés à l'Université populaire de la Broye le 29 octobre 91, 5 novembre 91, 12 novembre 91.

<sup>10</sup>Lire à cet effet le recueil de citations d'André LUISIER in Ernest BOLLINGER, op cit, note 7, p. 125-126. Nous nous référons également à de nombreux entretiens avec des collaborateurs du NF.

<sup>11</sup>«Si c'était faux, ça se saurait» in Louis QUERE, *Des miroirs équivoques, Aux origines de la communication moderne*, 1982, p. 105. Lire également, dans le registre mécaniste et manipulateur, Pierre-Yves CHEREUL, *Le code de l'information*, Editions Chronique Sociale, Lyon, 1989, p. 71, particulièrement le chapitre intitulé «L'ascendant des média sur le récepteur». Sur le concept du discours d'autorité, lire Pierre BOURDIEU, *Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques*, Editions Fayard, 1982, p. 111.

<sup>12</sup>«Mais, je le répète, rien n'empêche les Valaisans, ne partageant pas notre point de vue, de donner le leur dans les pages ou les rubriques (...)» de libre opinions, in André LUISIER, *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, numéro spécial 75 anniversaire, 20 novembre 1978, cité in BOLLINGER, op cit, note 7, p. 125.

<sup>13</sup>Pour reprendre le titre du livre d'Antoine FREDERIC, *La médiomorphose d'Alain Van Der Biest*, Sous la direction de Gabriel RINGLET, Editions Vie Ouvrière, Collection les Immédiats de l'Observatoire du Récit Médiatique, Evo Communication, 1993, 112 p.

<sup>14</sup>Précisons d'emblée que, contrairement à de nombreuses recherches sur les media, nous ne postulons pas une manipulation conspiratrice ou une influence malfaisante du NF sur son lectorat: l'ouvrage de Tchakhotine Serge (le viol des foules par la propagande politique) a montré les absurdes limites d'un raisonnement construit sur les théories pavloviennes.

<sup>15</sup>Nous nous sommes concentrés sur le passé proche du journal car les changements d'attitude du NF quant à sa ligne éditoriale demeurent récents.

<sup>16</sup>Selon les recommandations du Professeur Noël Nel, Entretien, Valence, avril 1993.

<sup>17</sup>Pour une explication des différents courants du PDC dans les années 80, voir, par exemple, Isabelle RABOUD, *Temps nouveaux, vents contraires: Ecône et le Valais*, Sierre, Editions Monographic, 1992, p. 62-65. Lire également l'entretien d'Eric Lehmann avec Guy Genoud, référencé à la note 19.

réellement existantes et surtout, sont incarnées de façon médiatique par des personnalités politique. Guy Genoud, Conseiller d'Etat et Conseiller aux Etats<sup>18</sup>, Roger Lovey, procureur du Bas-Valais et René Berthod animent l'aile droite du PDC<sup>19</sup> tandis que le Conseiller national Vital Darbellay représente la touche chrétienne sociale du parti<sup>20</sup>. Entre ces deux tendances très différenciées, nous pourrions aussi distinguer une autre aile, plutôt libérale celle-là, et représentée par le Conseiller national Pierre de Chastonnay -située à droite du parti sans toutefois, à notre avis, rejoindre les idées d'un Roger Lovey. Il est à remarquer que ces différentes personnalités prennent position dans le courrier des lecteurs et que parfois les tendances coexistent dans le journal.<sup>21</sup>

### **Les années 1990: la mort des idéologues**

Une rupture est survenue à la fin des années 80. En 1987, le décès de Guy Genoud prive l'aile droite du PDC de son représentant à Berne; deux ans plus tard, Roger Lovey disparaissait à son tour. La droite dure est ainsi privée de deux de ses figures emblématiques. Ainsi, non seulement les principaux ténors disparaissent, mais le flou idéologique s'installe dans la politique: les lignes de conduites n'apparaissent plus très clairement. Certains considèrent alors le PDC comme le "ventre mou" de la politique nationale<sup>22</sup>. Il est vrai que le flou politique qui prévaut actuellement rend difficile la coexistence des différentes tendances au sein du PDC. D'ailleurs certains cantons, comme Fribourg, ont résolu ce dilemme par la création d'un parti Chrétien social indépendant. La partie haut-valaisanne en a fait de même. Aussi, la fin des années 80 et le début des années 90 ont vu les liens entre le NF et le parti majoritaire se détendre. L'aile droite peine à retrouver un porte-parole de ses idées, tandis que l'aile chrétienne sociale tente de se chercher un successeur à Vital Darbellay, en fin de mandat politique. Cette recomposition à l'intérieur du parti, alliée à une dépolitisation, dont nous dirons quelques mots ultérieurement, a fortement modifié les liens entre le journal et le parti.

### **Hypothèses et bref vade-mecum théorique**

Nous proposons de formaliser les liens entre le NF et son lectorat par le concept de pacte idéologique non exclusif<sup>23-24</sup>. Quant aux liens entre le processus décisionnel politique et

---

François Dayer propose de comprendre les liens idéologiques entre le NF et les partis en reliant le journal avec le parti conservateur, puis avec le parti conservateur chrétien social, enfin avec le parti démocrate chrétien. L'actuel rédacteur en chef du NF nous a affirmé que Messieurs Luisier, Berthod, De Chastonnay avaient imaginé créer un mouvement conservateur, mais sans succès. Il date cette filiation et cette tentative dans l'ère pré-primaire, c'est-à-dire aux environs de 1975.

<sup>18</sup>«La restauration des vertus morales et chrétiennes l'incite à l'action comme le communisme l'incite au verbe vif et à la réplique cinglante. Il est l'homme de tous les combats qui mènent à l'ordre des choses. Il aime par-dessus tout les moines du Grand-Saint-Bernard et glorifie ce jour de 1985 qui vit son fils célébrer sa première messe dans cette noble congrégation. Ses autres sympathies -et il ne s'en cache pas- vont à l'intégrisme religieux d'Ecône ou au combat politique de Le Pen. Son respect total de la vie, sa lutte contre l'avortement sont sincères et considérés comme tels chez ses adversaires qui reconnaissent en lui un véritable homme d'Etat. (...) Pas rancunier, il se fait aujourd'hui l'apôtre du Nouvelliste d'André Luisier, quotidien qui ne l'épargna guère au moment de sa première candidature. Il aimerait que ce journal étende son champ d'action hors des murs du canton.» in Eric LEHMANN, Parti pris, Tome 1, Editions de L'Aire, 1985, p. 93.

<sup>19</sup>In Eric Lehmann, op cit, note 18, p. 105.

<sup>20</sup>Idem, p. 107.

<sup>21</sup>Citons par exemple les articles de Vital DARBELLAY sur le droit à la vie in NF, 31 mai 1985, p. 8; de Pierre De CHASTONNAY sur le droit à la vie in NF, 5-6 juin 1985, p. 1; de Roger LOVEY sur le droit à la vie in NF, 1-2 juin 1985, p. 1-2.

<sup>22</sup>Lire à cet égard Georges PLOMB, Les sept sages et la chute d'Elisabeth Kopp, Editions de L'Aire, 1989, p. 129-177.

<sup>23</sup>Au sujet du concept de pacte, nous nous référons aux auteurs suivants: Alberto NEGRI, Paolo SIGNORELLI, Raffaele De BERTI, particulièrement leur article «Scène de la vie quotidienne» in Réseaux no 44-45, Editions CNET, 1990, p. 55.

le médium, nous le formaliserons par le concept systémique d'homéostasie<sup>25</sup>. Les concepts de délégation, de connivence et d'affinités électives guideront notre seconde intuition. Ils seront développés au cours des analyses sociographiques de presse ainsi que dans l'interprétation des résultats.

### *Intuitions*

Notre première hypothèse nous conduira à montrer, dans un premier temps, l'existence politique de ce pacte par une sociographie quantitative qui établira les corrélations statistiques entre les recommandations de vote du NF et les résultats réels de ces manifestations. Ensuite, nous tenterons de montrer, dans un second temps et par une analyse qualitative, que ce pacte idéologique, par la fonction homéostatique du médium, a changé de nature<sup>26</sup>, de fonction<sup>27</sup> et de forme<sup>28</sup> et a passé d'une temporalité longue à une temporalité ponctuelle sous l'influx d'un triple changement, conjoncturel, culturel et lectoral. Nous nommons cette intuition l'hypothèse de la dépolitisation et de la crise de représentation politique du NF.

Si le pacte idéologique a, dans son évolution récente, quasiment évacué la dimension militante de la rhétorique politique des années 80 du NF, restent à analyser, et ce sera notre seconde hypothèse de travail, les nouveaux espaces journalistiques du NF qui accueillent le discours politique: nous essayerons en effet de montrer que le médium a participé<sup>29</sup> à la construction d'un réseau de sociabilité dévoué à des intérêts organisés politiquement. Ce réseau, constitué d'un collège de correspondants informels, s'exprime alors dans les rubriques ouvertes du type libres opinions, tribune libre et courrier des lecteurs. Nous nommons cette intuition l'hypothèse de la délégation politique.

---

<sup>24</sup>Précisons un point de méthode: le concept de pacte idéologique permet de penser théoriquement les rapports de dépendance ou d'indépendance entre émetteur-récepteur. Or l'information, qui plus est l'information politique, n'est pas sujet à recherche et à réflexion pour la totalité du lectorat (Paul BEAUD, op cit, note 4, p. 209). Cependant le cas du Valais est particulier: peu d'offre de presse, canton traditionnellement conservateur et religieux jusqu'il y a peu. Aussi nous posons l'hypothèse que le médium Nouvelliste, véritable institution de socialisation politique dans un canton fortement politisé, entretient une culture politique de proximité avec son lectorat. Il faut néanmoins éviter de sombrer dans le piège de la surestimation de la sensibilité à la politique des lecteurs du NF (entretien avec M. François DAYER, rédacteur en chef). Sur la socialisation politique, lire Daniel-Louis SEILER, *Comportement politique comparé*, Editions Economica, 1985, spécialement le chapitre 7. Sur le comportement traditionnel des Valaisans, lire Raphaël SABORIT, «Les Val-d'Illysiens ne sont pas racistes, mais fiers d'être les Neinsager romands» in *24 Heures*, Rubrique Suisse, 23 novembre 1994, p. 12. Se référer à Lavanchy Xavier et Praz Grégoire, «Est-ce le village le plus raciste de Suisse?» in *Nexus Express*, novembre 1994, no 4, p. 8. Pour un point de vue qui relativise les liens entre media, agents sociaux et politique, lire Pierre BOURDIEU, *La distinction, critique sociale du jugement*, Editions de Minuit, 1979, chapitre Culture et politique, p. 515-526. Se référer également à Richard HOGGART, *La culture du pauvre*, Editions de Minuit, 1970, chap. 7, p. 262-298.

<sup>25</sup>«L'homéostasie est la capacité qu'a un système de maintenir, par ses outputs, ses variables essentielles dans les limites de variation compatibles avec son fonctionnement normal, quelles que soient les variations de l'environnement et des inputs qu'il en reçoit.» in Jean-William LAPIERRE, *L'analyse des systèmes politiques*, Editions Puf, 1973, p. 43.

<sup>26</sup>D'idéologique, il est devenu simplement politique, au sens où Olivier REBOUL considère l'idéologie comme «une pensée au service du pouvoir» in *Langage et idéologie*, Editions Presses Universitaires de France, 1980, p. 24.

<sup>27</sup>De la fonction suggestive et performative, il s'est transformé en fonction adaptative.

<sup>28</sup>La rhétorique politique du journal va s'émanciper imperceptiblement des rubriques destinées à l'accueillir traditionnellement (pages politiques, éditoriaux) pour investir des espaces rubricaux ouverts (courrier du lecteur, tribune libre, opinions). En outre la forme du fac-similé votal rempli manuscritement s'est muée en forme infographique floue.

<sup>29</sup>Nous n'y voyons pas obligatoirement une stratégie volontariste du NF, mais plutôt l'indice de l'existence de logiques politiques qui échappent en partie au NF.

## 2. Les votations: un révélateur de la nature du pacte idéologique

Analyser le rôle de la presse valaisanne dans la perspective des votes cantonaux nous semble un angle intéressant pour observer comment la légitimité du NF se construit à l'aune de son lectorat. En effet, les votations cantonales sont les rares points de contacts politiques entre les lecteurs-censeurs et les faiseurs de presse: à la stimulation-recommandation du NF coexiste une réponse votive qui participe de la relation pactale media-politiques-citoyens. «Lire ce journal, c'est s'affilier aux lecteurs de ce journal»<sup>30</sup>, et donc participer d'un certain questionnement sur le social, le culturel et le politique.

### Entre le lecteur et son médium, un pacte tacite de communication

A la fois "médiateur médiatisant"<sup>31</sup> de la politique, à la fois "médiateur médiatisé"<sup>32</sup>, à la fois lié au lectorat par un pacte dont le journal s'est fait l'artisan et le peuple le co-contractant<sup>33</sup>, à la fois lié aux changements conjoncturels et culturels, le journal est au carrefour du politique. Aussi, par pacte politique, nous entendrons un contrat de communication<sup>34</sup> que le journal désire entretenir avec son lectorat.

Les votations cantonales sont alors à comprendre comme un rituel d'activation du pacte, un temps fort où le lectorat devient citoyen-votant et où le journal devient spécifiquement un véhicule politique propagandiste<sup>35</sup>. Ce pacte politique unissant le lectorat et le NF, construit au fil des années, a été intériorisé par la classe journalistique valaisanne, mais aussi par la majorité des Valaisans<sup>36</sup>: leur habitus réglant leur lecture de presse, il ne leur rend guère possible de s'étonner en observant en première page du journal le fac-similé du bulletin de vote, rempli à la main, d'une écriture calligraphiée<sup>37</sup>, véritable simulation de

---

<sup>30</sup>In Jean Baudrillard, *La société de consommation*, Editions Denoël, 1970, p. 162.

<sup>31</sup>Le journal médiatise les débats politiques par-delà les clivages politiques.

<sup>32</sup>Le journal médiatise sa propre ligne éditoriale politique.

<sup>33</sup>Et inversement: il ne s'agit pas ici d'évoquer la thèse de la manipulation des journaux sur le lectorat que l'on pourrait, par une pirouette épistémologique renverser en arguant que c'est le lectorat qui fabrique le journal (vente et interprétation de sens). Nous comprenons le site du sens dans la rencontre entre le message informationnel et le lectorat, liés qu'ils sont par des modalités "religieuses", en référence au double sens étymologique du vocable religion, l'un proposé à la suite de Lactance et de Tertullien de "re-ligare", relire: le sens provient bien du lecteur relié au médium dans un processus de négociation. L'autre proposé par Benveniste de "re-legere", relire: le sens provient aussi de la relecture du texte informationnel par le lecteur. (Sur l'étymologie complexe du mot religion, se référer à Alain REY, *Dictionnaire historique de la langue française*, Robert, 1993; Voir aussi Emile BENVENISTE, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, Editions de Minuit, 2 tomes, 1969).

<sup>34</sup>Sur ce concept, lire Rodolphe GHIGLIONE, *Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques*, Editions Armand Colin, 1989, p. 42 et suivantes.

<sup>35</sup>Lire à ce sujet, Monica CHARLOT, *La persuasion politique*, Editions Armand Colin, Collection Dossier U2, 1970, 168 p.

<sup>36</sup>«Les Valaisans savent que les hommes politiques soucieux de soigner leur publicité craignent le Nouvelliste», Liliane VARONE in *Tribune Le Matin*, 6 avril 1976, citée par Bollinger, op cit, note 7, p. 124.

<sup>37</sup>Comme le relève à juste titre Pierre ENCREVE, «(...) le lecteur (...) entretient avec les rédacteurs du journal à la fois une connivence d'habitus et une relation d'habitude» in «C'est Reagan qui a coulé le billet vert, La dérivation généralisée», dans *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, Penser la politique, no 71-72, mars 1988, p. 113. Pour illustration, nous citerons le NF du 4.12.1987 (p. 45), soit deux jours avant la votation cantonale: «Dans notre édition d'hier, les textes explicatifs introduisant nos suggestions pour les deux votations cantonales ne correspondaient pas aux bulletins de vote. Cette malencontreuse inversion n'entraîne heureusement aucune conséquence fâcheuse puisque le NF recommande le double oui. Les lecteurs auront donc rectifié d'eux-mêmes. Pour plus de clarté, nous redonnons ci-après nos suggestions.» Comme Louis PINTO l'a montré dans le cas du Nouvel

l'acte votal. Le monopole de presse (sur les objets cantonaux) induit alors le monopole du discours, donc le droit à définir l'acceptable et le non-désirable, bref le oui ou le non dans la perspective du vote<sup>38</sup>. Enfin les ressorts de sélection idéologique<sup>39</sup> de l'information légitimée par le NF agissent comme filtres<sup>40</sup>; nous en dénombrons cinq principaux qui se déclinent à plus ou moins forte variabilité selon l'évolution historico-politique du NF<sup>41</sup> : le respect du formalisme religieux chrétien, le rejet du marxisme et de ses dérivés, la connivence avec la droite dure française<sup>42</sup> et de l'OAS<sup>43</sup>, l'oubli des minorités politiques<sup>44</sup>.

Restent à observer -par un effort sociographique<sup>45</sup>- la pertinence et la réalité de ce pacte de communication politique entre le journal et le lectorat ainsi que les citoyens valaisans. En établissant la corrélation entre les recommandations votives du NF et les résultats effectifs des votes cantonaux, nous pouvons déterminer partiellement la vitalité du pacte liant le NF à ses lecteurs. Cette analyse quantitative nous permettra de tester l'évolution diachronique du pacte idéologique NF-lectorat compris comme baromètre politique valaisan.

---

Observateur, le NF fonctionne comme «un principe générateur de jugements politiques» in «Les affinités électives, les amis du Nouvel Observateur comme "groupe ouvert"», dans *Acte de la Recherche en Sciences Sociales*, no 36-37, 1981, p. 122.

<sup>38</sup>Malgré cette imposition, on ne peut pas défendre la thèse de la manipulation: «Une identité politique claire, qui s'appuie sur une idéologie cohérente, procure au citoyen une certaine orientation sur le terrain inconnu d'un nouveau projet soumis au vote.» rappelle Hans-Peter KRIESI, op cit, note 3, p. 41.

Dans le même ordre de réflexion, citons Alfred WILLENER: «La presse partisane est sans doute plus démocratique que la presse apolitique, en ce sens qu'elle prépare les individus les plus divers à voter dans le sens qu'ils comprennent.» in «La culture de masse des media appauvrit» dans *L'Illustré*, 21 juillet 1982.

<sup>39</sup>A distinguer des paramètres de sélection de l'information relatifs à la nature régionale du médium dont la rhétorique de proximité et le soutien aux manifestations locales.

<sup>40</sup>Ou comme gate-keeper dans le modèle systémique d'EASTON et de LAPIERRE. Voir Jean-William LAPIERRE, op cit, note 25, p. 93. Sur les théories de la sélection d'information, lire le chapitre 10 «Le concept de sélectionneur» in Paul ATTALLAH, *Théorie de la communication, Histoire, contexte, pouvoir*, Editions Presses de l'Université du Québec, 1989, p. 225-239.

<sup>41</sup>Ces idées étaient soutenues par la frange droite du PDC que dominaient Roger Lovey, Guy Genoud et René Berthod. Se référer au point 1.2.1. intitulé «Les années 1980: le PDC comme triptyque, l'aile droite, chrétienne sociale et libérale. Ces ressorts de sélections idéologiques, tels que formulés, se réfèrent également à une période antérieure, 1958 selon les dires du rédacteur en chef, François Dayer.

<sup>42</sup>Pour affiner ce paramètre, une étude du type menée par l'Institut Français de la Presse (Université Paris II) -et intitulée *Les journalistes français en 1990. Radiographie d'une profession* (La Documentation française, 1992)- serait nécessaire, mais dépasserait le cadre de cet article. Se référer à Rémy RIEFFEL, «Pour une approche sociologique des journalistes de télévision» in *Sociologie du travail*, vol. 35, no 4, 1993, p. 373.

<sup>43</sup>Se référer aux deux articles suivants: André LUISIER, «Adieu à Jean Méningaud» in *Nouvelliste*, 31 mai 1990, p. 43 ainsi que dans le même journal et sous signature NF, «Jean Méningaud est mort, L'amitié comme cadeau», p. 1. Rappelons que l'OAS est le sigle de l'Organisation de l'Armée Secrète qui fut constituée après l'échec du putsch militaire d'Alger (21 avril 1961) à l'instigation notamment des généraux Jouhaud et Salan. L'OAS tenta par tous les moyens, y compris le terrorisme, de s'opposer à la politique algérienne du Général De Gaulle.

<sup>44</sup>Pour mieux connaître le rôle d'une minorité politique, le MSI, qui fut très actif au plan cantonal et qui le reste toujours à Saxon, voir le livre de celui qui fut pendant longtemps la cheville ouvrière du mouvement, Maître Gérard PERRAUDIN et son *Parcours d'un combattant: mémoires bric-à-brac*, Editions Gérard Perraudin, Sierre, 1988, 317 p. En outre, ce livre explique le rôle joué par le Nouvelliste lors du lancement du JVS (Journal du Valais) à la fin des années 1970, alors que les promoteurs du JVS souhaitaient mettre fin au monopole du NF.

<sup>45</sup>Donc non significative sociologiquement.

### VOTATIONS CANTONALES

Nombre de votations cantonales examinées (1980-1994)	:	67
Recommandations du NF <sup>46</sup>	:	62
Votes correspondant aux recommandations du NF	:	58
Votes ne correspondant pas aux recommandations du NF	:	4
Corrélation entre les votes valaisans cantonaux et les recommandations du NF	:	93,6%

### VOTATIONS FEDERALES

Nombre de votations fédérales examinées (1980-1994)	:	119
Recommandations du NF <sup>47</sup>	:	113
Votes correspondant aux recommandations du NF	:	94
Votes ne correspondant pas aux recommandations du NF	:	19
Corrélation entre les votes valaisans fédéraux et les recommandations du NF	:	83,2%

### Résultat des analyses sociographiques: haruspice ou médium ?

Comme nous l'avions ainsi supposé, les recommandations du NF peuvent s'interpréter comme le baromètre politique valaisan en terme de vote: les suggestions "cantonales" du journal se réalisent 9,3 fois sur 10, quant aux "fédérales", plus de 8,3 fois sur 10. Le concept de médium<sup>48</sup> adapté au NF renoue quasiment avec la définition occulte du

<sup>46</sup>Différence: 5 non-recommandations (20.5.84; 23.9.84). Nous ne pouvons proposer une interprétation qui explicite ces non-recommandations de la part du médium NF. Les objets précités (Loi du 7 février 1984 modifiant partiellement la loi fiscale du 10 mars 1976, la loi sur le timbre du 14 novembre 1953 et la loi sur l'imposition des véhicules à moteur du 15 novembre 1950; et loi du 1er février 1984 sur les expropriations) ne posaient pas particulièrement un problème de positionnement politique du NF (Entretien avec François DAYER). De plus le fonctionnement interne de la direction politique du journal ne permet pas de poser l'hypothèse d'un non-consensus au sein de la rédaction, ce qui aurait pu expliquer les non-recommandations du NF. Nous ne pouvons nous satisfaire d'une explication de type logistique: manque d'espace disponible, problème technique, stress,... Des investigations ultérieures devront élucider ce point.

<sup>47</sup>Différence: 6 non-recommandations (20.5.1984; 23.9.1984; 6.12.87). Nous formulons les mêmes interrogations que celles consignées dans la note précédente.

<sup>48</sup>«Le mot a été repris comme terme d'occultisme pour désigner la personne réputée douée du pouvoir d'entrer en communication avec les esprits...» civiques des citoyens, rajoutons-nous à la définition que propose Alain REY, *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, 1992. A lire cum grano salis: nous interprétons plutôt la performance prédictive du médium par la faible capacité d'innovation d'un système politique pénétré par des intérêts organisés qui vassalisent les institutions démocratiques en imposant leur visée politique. Quant aux media de masse, ils participent à ce jeu consensuel mais libéral.

Sur la capacité d'innovation du système politique, lire «Présent et avenir de la démocratie directe», Actes du colloque de l'Université de Lausanne, Sous la dir. de Yannis PAPADOPOULOS, Editions Georg, 1994, 143 p.

Sur l'imbrication socio-économique des media de masse, lire Jean MARTIN, «Indépendance de l'information et dépendances économiques» in *La liberté de l'information en France*, Editions Ouvrières et Etudes de Documentation Internationales, 1990, p. 9.

Sur la libéralité de la presse helvétique: «La disparition progressive [des journaux d'opinion], dans un pays comme la Suisse, ne doit pas faire oublier que, comme le note E. Bollinger (1976), la majorité des quotidiens se situent à droite ou au centre-droite et que leurs intérêts se confondent bien souvent avec ceux des milieux patronaux, dans un pays où la neutralisation du politique est plus qu'ailleurs évidente» in Paul BEAUD, op cit, note 4, p. 238.

Sur le consensus politico-médiatique: Eric BURNAND, «La liturgie de l'harmonie. Quelques remarques sur le consensus helvétique et sa genèse» in François MASNATA, Claire RUBATTEL, *Le pouvoir suisse*, Editions de L'Aire, 1991, p. 443.

vocable. Reste que l'analyse quantitative doit maintenant s'effacer pour laisser place à l'observation qualitative: en effet, et malgré la concrétude politique du pacte, nous montrerons que ce dernier s'est modifié à plusieurs reprises, sous l'influx de facteurs internes au journal et à sa relation au lectorat, mais également sous l'influx de facteurs externes.

### **La triple évolution du pacte communicationnel**

L'analyse qualitative de la rhétorique politique du NF dans la perspective du contrat idéologique reliant lectorat et journalistes en contexte de votations permet de distinguer six éléments caractéristiques constitutifs du pacte et plus précisément de la rhétorique médiatico-politique du NF: la simulation, la suggestion, la personnalisation, la représentation, la reproduction, et l'injonction. Ces six paramètres évolueront, dans la période analysée, par trois fois: aussi, nous examinerons rapidement l'état des éléments constitutifs du pacte à l'ère de la suggestion, de l'adaptation et de la dépolitisation.

#### *L'ère primaire de la suggestion politique (1980-1984)*

Comme nous l'avons déjà indiqué, le NF n'hésite pas à publier le fac-similé du bulletin de vote rempli de façon manuscrite et ce à la Une du journal.<sup>49</sup> Le pacte idéologique communicationnel que le journal impose alors à son lectorat consiste donc en une simulation pré-votale de la situation de délibération dans l'isolement, à la différence près que le bulletin est déjà rempli formellement... Cette rubrique, intitulée sans ambages, "Le NF suggère", propose au lecteur un petit texte souvent signé et décliné sur les modalités du "je" qui a pour objectif de récapituler sommairement les arguments de la prise de position: les suggestions du NF (généralement oui/non) trouvent alors écho dans les diatribes personnalisantes<sup>50</sup> du journaliste politique<sup>51</sup>. Cette mise en scène typographique et sémantique doit se comprendre comme une mise en sens<sup>52</sup>: les positions du chroniqueur, accompagnées de l'éditorial d'André Luisier<sup>53</sup>, visent à consolider les acquis d'une classe politique majoritaire en Valais<sup>54</sup>; elles participent à la production d'une stratégie médiatique de représentation politique -en période d'activation du pacte idéologique- tout en masquant l'intentionnalité médiatique de reproduction de l'ordre politique établi<sup>55</sup>. Quant à l'injonction,

---

<sup>49</sup>Et ce depuis le 11 septembre 1971. Relevons que ce n'est pas l'introduction du procédé off-set (1971 également) qui a induit la reproduction des bulletins de vote, opération pourtant facilitée par cette technologie. Renseignements obtenus par M. Roland PUIPPE.

<sup>50</sup>Sur la personnalisation dans l'information, lire Françoise TRISTANI-POTTEAUX, *L'information malade de ses stars, comment la personnalisation de l'information se fait instrument de pouvoir*, Editions Pauvert et Garnier, 1983, 316 p.

<sup>51</sup>Citons par exemple Roger GERMANIER: «L'heure n'est plus à la discussion, elle est maintenant à la décision» in *Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, 4 décembre 1983, p. 1.

<sup>52</sup>Se référer à Jacques RIVET, André FORGUES, Michel SAMSON, *La mise en page de presse*, Editions HMH, Collections Cahiers du Québec, Collection Communications, 1991, 320 p.

<sup>53</sup>Dont c'était le voeu de construire un journal «qui ne mette pas son drapeau dans sa poche». Entretien avec François DAYER, 15 novembre 1994, Sion. Lire à cet égard Pierre-André STAUFFER, «Le seigneur André Luisier rentre chez lui, une page se tourne en Valais» in *L'Hebdo*, Rubrique Politique, 28 juillet 1994, p. 14.

<sup>54</sup>Lire sur ce thème Louis QUERE, op cit, note 2, p. 39.

<sup>55</sup>François DAYER, rédacteur en chef, parle de "club politique". Entretien le 15 novembre 1994, Sion.

Sur le discours dominant "sur les Valaisans": «La majorité des Valaisans sont des conservateurs ou des traditionalistes dans le sens large du terme, qui sont très attachés à leurs traditions, à l'ordre. Incontestablement, le Nouvelliste correspond à la mentalité d'une majorité des Valaisans» Pierre MOREN, in *Tribune le Matin*, 16 janvier 1976, cité in Ernest BOLLINGER, op cit, note 7, p.124 . (NB: Pierre Moren est actuellement le Président du Conseil d'administration du NF). Nous renvoyons le lecteur à la section intitulée «Les années 1980: le PDC comme triptyque, l'aile droite, l'aile chrétienne sociale et l'aile libérale.»

nous remarquons que le NF ne cesse d'oeuvrer "pédagogiquement" par des appels au vote: parfois avec autorité, il incite les lecteurs à participer à la démocratie de délibération et ne manque pas de dénoncer un taux de participation insuffisant.<sup>56</sup>

*L'ère secondaire de l'adaptation politique (1984-1992)*

L'analyse qualitative permet de lire les premiers changements dès l'année 1984: la rubrique intitulée "Le NF suggère", systématiquement présente dans la période primaire, est mise épisodiquement entre parenthèses pour ressurgir parfois à l'occasion d'une votation particulière.<sup>57</sup> La suggestion tend donc à s'adoucir tout en masquant son existence. Cependant, les éditoriaux et articles journalistiques ne laissent quasiment jamais le doute quant au positionnement politique du journal<sup>58</sup>: les bulletins sont encore accompagnés de textes d'une dizaine de lignes déclinés sur le "je" et signés par le chroniqueur politique.<sup>59</sup> Relevons que ces mises en scènes-mises en sens de l'information politique ont été reléguées de la page une à la page trois. Quant au facteur de simulation du vote le plus patent, à dire le fac-similé du bulletin de vote, il se trouve considérablement modifié: en effet, dès la votation cantonale du 26 décembre 1984, les fac-similés ne sont plus remplis de manière manuscrite. Ils regagnent donc la virginité politique qu'ils avaient précédemment perdue. Le bulletin de vote est certes reproduit, mais l'écriture manuscrite qui proposait le oui ou le non, dans l'espace réservé à cet effet, a été remplacée par des caractères d'imprimerie majuscules rouges ou noirs, situés dans l'en-tête du bulletin et auxquels est juxtaposé le mot-clé de la votation. Ce déplacement plus symbolique qu'effectif<sup>60</sup> nous semble le signe d'une adaptation de la ligne politique du journal vis-à-vis de son lectorat. Parfois même les fac-similés sont modifiés et apparaissent sans écusson valaisan officiel<sup>61</sup>: l'abandon de la systématique "Le NF suggère" au profit de "Appel au vote" puis "Aux urnes", la mise "en trois" des fac-similés, la revirginisation des bulletins, la personnalisation épisodique des commentaires nous apparaissent des éléments rhétoriques d'une presse tentant de consolider son monopole médiatique et tout en ce faisant, d'opérer un recentrage politique du journal<sup>62</sup>: en effet un médium politiquement et exclusivement situé peut révolter un lectorat d'autres obédiences politiques<sup>63</sup>. Et si le NF persévère dans son appel au vote, il semble élaborer une stratégie<sup>64</sup> moins agressive sans pour autant renier sa ligne politique et ses liens avec le politique dominante.

---

<sup>56</sup>L'injonction au vote est une constante dans la rhétorique politique du NF: se référer par exemple au NF du 22 septembre 1994, p. 5 : «Votez et faites voter».

<sup>57</sup>La rubrique "Le NF suggère" disparaît lors des votations du 26.2.1984, 20.5.1984, 23.9.1984. Elle réapparaît les 9.6.1985, 22.9.1985, 16.3.1986, 6.12.1987, 2.6.1991, 5.4.1992, 24.10.93 pour redisp paraître les 28.9.1986, 9.11.1986, 14.6.1987, 24.4.1988, 4.6.1989, 10.6.1990. Le 28.4.1991 apparaît une rubrique intitulée "Appel au vote"; le 8.12.1991 apparaît une rubrique intitulée "Aux urnes". Le 1.5.1994 apparaît une rubrique intitulée "Le ticket NF".

<sup>58</sup>Relevons que le 23.9.1984 n'apparaissent ni fac-similé des bulletins, ni articles foncièrement clairs ne pouvant situer idéologiquement le journal sur les objets politiques en discussion.

<sup>59</sup>Par exemple le 22.9.1985 ou le 9.11.1986.

<sup>60</sup>Dont l'artisan était Hermann PELLEGRINI. Entretien avec François DAYER, rédacteur en chef, 15 novembre 1994, Sion.

<sup>61</sup>Par exemple le 26.9.93.

<sup>62</sup>Nous renvoyons le lecteur à la section 1.2.2. intitulée «Les années 1990: le PDC comme ventre mou de la politique».

<sup>63</sup>Nous avons rencontré lors de l'enquête préparatoire de cet article plusieurs citoyens valaisans d'obédience radicale et socialiste qui ont renoncé à s'abonner au NF, en signe de résistance, tout en le lisant dans les lieux publics, principalement dans les cafés et les bibliothèques.

<sup>64</sup>Plusieurs observations participantes dans des rédactions de quotidien, mais également dans un service de presse, nous confortent dans l'idée que l'absence -d'abord épisodique c'est-à-dire relative à des objets politiques ponctuels, ensuite définitive- de rubrique telle "Le NF suggère" ne doit pas s'analyser en terme d'accident, mais plutôt en terme de substance: en effet, la ligne éditoriale,

### *L'ère tertiaire de la dépolitisation (1992-1994)*

Dans la poursuite de cette logique homéostatique de l'adaptation, le NF modifia à nouveau sa rhétorique politique dans la perspective des votations. De fait, le journal perpétue la tradition de la simulation pré-votative, mais à la différence de l'ère de la suggestion et de l'adaptation, l'équipe rédactionnelle propose un fac-similé sans aucune proposition de vote intégré au bulletin<sup>65</sup>, ni dans l'espace réservé à cet effet, ni dans un surtitre comme cela était pratiqué depuis les votations du 26 février 1984 (loi sur les élections et les votations). Certes, des articles engagés, sis à proximité, ancrent<sup>66</sup> les opinions politiques du media, mais la simulation pré-votale de délibération contraint moins le lecteur: exposer une opinion politique dans une forme simulant le vote, c'est aussi imposer symboliquement une vision politique en considérant le lecteur comme un relais. Abandonner cette stratégie de simulation politique, c'est abandonner la dimension politique la plus caricaturale du médium valaisan: aucun journal helvétique n'osait afficher -sous cette forme fac-similée- les opinions des responsables<sup>67</sup> du journal en suggérant au lectorat de reporter ce vote dans l'urne. Héritage d'un autre temps, cette politisation extrême du médium parasitait le pacte communicationnel avec un lectorat dont une frange évoluait politiquement plus rapidement que le conservatisme du NF ne le lui permettait. Reste que la publication des bulletins de vote vierges de toute inscription perd de sa légitimité et force alors le NF à justifier ces publications par un argument pédagogique, mais dévalorisant pour son lectorat: «Une fois de plus, les bulletins de vote sont rédigés en langage purement administratif, donc souvent hermétique pour le simple pékin. Cette votation ne fait pas exception: les questions ne se réfèrent pas concrètement aux objets. C'est pourquoi il est utile de connaître la formulation des bulletins de vote.»<sup>68</sup>

### *La géométrie infographique comme rhétorique médiatique de la vérité politique: du triangle pythagoricien à la balance protogorasienne*

Si les bulletins se revirginisent politiquement, ils sont accompagnés de plus en plus fréquemment par des infographies qui ont pour fonction de suppléer à cet abandon de suggestivité. A ce titre, la pyramide infographique (9 juin 1994) remplace les articles engagés et déclinés sur le "je" d'autorité personnifiante. Cependant cette suppléance ne renoue pas totalement avec la rhétorique de l'ère primaire de la suggestion: si le lectorat valaisan avait l'habitude du diktat politique du NF, force est de reconnaître que la nouvelle

---

politique, idéologique, d'un journal est déjà contenue dans la maquette même du journal qui conditionne, en préformatant les événements informationnels, les possibilités rhétoriques de presse et par là-même qui révèlent les structures de production de l'information. La rubrique est donc à comprendre comme un espace public de figuration de l'information qui résulte de la configuration organisationnelle même du journal: à chaque espace rubricale correspond un service ou un département responsable qui, généralement d'entente avec la rédaction en chef, décide de l'évolution de la rubrique. Cette remarque est confirmée par M. Dayer François, rédacteur en chef du NF, qui affirme qu'il n'y a pas de hasard dans l'apparition ou la disparition de cette rubrique politique: ces choix relèvent d'une discussion interne à la rédaction. Sur ce point, lire Hermann PELLEGRINI, in «La pratique quotidienne» dans Bernard BEGUIN, Hermann PELLEGRINI, *Vos titres et vos textes, A qui la responsabilité? Réflexions autour des chroniques locale et régionale*, Editions Centre Romand de Formation des Journalistes, Formation Continue, Lausanne, 1989, p. 9-16.

<sup>65</sup>Et ce dès le 1.5.1994.

<sup>66</sup>Et aident ainsi à «choisir le bon niveau de perception». Sur la fonction d'ancrage du message linguistique dans l'image publicitaire, se référer à Roland BARTHES, "Rhétorique de l'image" in *Communications* no 4, 1964, p. 44.

<sup>67</sup>Selon plusieurs entretiens.

<sup>68</sup>In *Nouvelliste*, 17 février 1994, p. 5 Il s'agit d'une véritable information à donner au public, selon François DAYER. Le NF passe donc de la pédagogie politique (fac-similé rempli manuscritement) à la pédagogie civique (fac-similé non rempli).

modération politique en période de votation permet au journal d'intégrer le doute<sup>69</sup> dans son positionnement idéologique. En effet, le "Ticket NF" -plus flou<sup>70</sup>- apparaît moins coercitif que "Le NF suggère"-unilatéral et sans appel: un très petit oui pour la culture en sommet de la pyramide, en dessous un petit oui pour les Casques bleus, en dessous un oui pour la naturalisation, en dessous, sur la base du triangle, un grand oui pour les JO. En proposant des réponses à géométries variables aux problèmes politiques complexes<sup>71</sup>, le NF ne risque pas de décevoir, par cette stratégie intégrative, les indécis, les apolitiques et les Neinsager ainsi que les adversaires du journal<sup>72</sup>. Le journal doit donc procéder à la pesée des intérêts pour que perdure l'«effet miroir»<sup>73</sup> du médium: logique alors d'abandonner la géométrie du triangle pour lui substituer une balance, symbole de justice, de mesure, de prudence, d'équilibre<sup>74</sup> mais également du commerce. Ainsi le positionnement des bras fonctionnera comme indicateur de tendance et non pas de direction politique: un oui plus lourd qu'un non pour la loi sur l'assurance maladie, un non très lourd pour l'initiative sur l'assurance maladie, un oui légèrement plus lourd pour les mesures de contraintes envers les étrangers<sup>75</sup>; le flou des recommandations est masqué par la précision des indications de la balance. La représentation de la vérité politique n'est plus unique: elle devient multiple car elle s'adresse à des individualités multiples, à un lectorat de classe divisé qu'il s'agit d'agréger et non d'exclure<sup>76</sup>.

Nous pouvons également lire les signes de la dépolitisation du NF dans les recommandations ultérieures aux cas de figures précités. Déjà lors de la votation sur la féerie du 1er août (26.9.93), le NF proposait un «pourquoi pas»... , alors que trois mois plus tard, lors d'une votation sur la taxe sur la valeur ajoutée (alternative: 6,2%), le médium valaisan osait un point d'interrogation en guise de recommandation. Quant au vote sur "l'application abusive des techniques de reproduction et de manipulation génétique à l'espèce humaine" (17.5.92), le NF, défendant d'habitude le point de vue de l'Eglise, y allait d'un «en votre âme et conscience». Enfin, et nous aurons réuni le faisceau d'arguments,

---

<sup>69</sup>«Le *Nouvelliste*, pour qui le oui à la candidature valaisanne ne fait pas un pli, exprime une adhésion à des degrés forts divers sur les scrutins fédéraux. Oui résigné à l'article constitutionnel sur la culture, oui sans illusion à la création d'un corps de casques bleus. Oui sans état d'âme à la naturalisation facilitée des jeunes étrangers.» in le *Nouvelliste*, «Le oui de l'ouverture», 9 juin 1994, p. 5.

<sup>70</sup>Sur le flou journalistique, se référer à Denis RUELLAN, *Le professionnalisme du flou, identité et savoir-faire des journalistes français*, Editions Presses Universitaires de Grenoble, 1993, 238 p.

<sup>71</sup>Le ticket du NF devient parfois la rubrique "les questions posées": un article explicite le point de vue politique du journal, mais avec de la nuance: «deux oui d'importance inégale, c'est notre ticket du week-end» in le *Nouvelliste*, 22 septembre 1994, p. 5.

<sup>72</sup>Tout en décevant la frange du lectorat qui voit encore dans le *Nouvelliste* l'organe politique exclusif du parti PDC. En effet, les infographies amènent des critiques de la part d'un certain lectorat en quête de références: «Mais comment voulez-vous qu'on fasse, on ne sait même pas ce que le NF pense!», entretien avec François DAYER, rédacteur en chef, 15 novembre 1994, Sion. Nous retrouvons dans l'exclamation de ce lecteur le paradigme pertinent de Louis QUERE: « (...) je répondrai que les media ne font rien aux individus, mais que néanmoins ces derniers ne peuvent plus se passer des média sous peine d'altérer leur capacité de penser et d'agir, c'est-à-dire de régresser vers l'expérience fataliste d'une totalité indistincte et chaotique. En d'autres termes, la question qu'il faut substituer à l'interrogation inspirée par le modèle mécanique de l'approche positiviste est la suivante: comment les media contribuent-ils à déterminer les conditions d'exercice de leur compétence communicationnelle par les sujets sociaux?», op cit, note 11, p. 153.

<sup>73</sup>Selon l'expression de François DAYER, rédacteur en chef. Entretien, 15 novembre 1994, Sion.

<sup>74</sup>Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANT, *Dictionnaire des symboles*, Editions Lafont Robert et Jupiter, 1982, p. 99.

<sup>75</sup>In *Nouvelliste*, 1er décembre 1994, p. 2.

<sup>76</sup>«Ce qui est bon pour le Valais est bon pour le *Nouvelliste*» nous dit François DAYER, avant de préciser que l'inverse de la proposition relève d'un autre débat. Entretien, 15 novembre 1994, Sion.

l'attitude dépolitisée du NF se retrouva dans le double ticket NF infographié<sup>77</sup> proposant au lectorat un vote d'humeur et un vote politique différents sur deux objets (vignette et forfait poids lourds).<sup>78</sup> Le NF oblige alors le lecteur à se positionner par deçà les inflexions du médium: le citoyen est, de plus en plus, présenté par le journal comme la véritable mesure du vote, à l'instar des théories de Protagoras d'Abdère. Le flou idéologique du NF renvoie alors au ventre mou d'un PDC orphelin de ses chantres.

### De quelques explications

Dans le règne de l'information-marchandise<sup>79</sup>, celui qui voit mourir le quotidien La Suisse et se créer les grands groupes<sup>80</sup> financiers de presse aux prétentions politiques<sup>81</sup>, l'économique tend à devenir le moteur des décisions politiques du journal<sup>82</sup> et ce par delà la politique politicienne du NF<sup>83</sup>. Il ne s'agit pas pour un journal politique de nier son passé d'organe de parti, mais plutôt de s'adapter au changement conjoncturel, culturel et lectoral: la survie des journaux de parti passe donc par une redéfinition des modalités du pacte communicationnel<sup>84</sup> unissant l'organe de presse aux citoyens<sup>85</sup>.

---

<sup>77</sup>In *Nouvelliste*, 17 février 1994, p. 5.

<sup>78</sup>L'infographie devient le lieu d'expression des volontés politiques du NF. En proposant cette fois-ci un vote d'humeur et un vote politique, le NF subordonne graphiquement les trois autres objets dans une ligne médiane entre humeur et politique alors que ces prises de position sont éminemment plus politiques qu'humorales. Un article, signé François Dayer, explicite les arguments qui sous-tendent les prises de positions. Les fac-similés des bulletins de vote sont reproduits, fidèlement à l'habitude du NF, mais sans inscription aucune, ni à l'intérieur du bulletin, ni en surtitre du bulletin.

<sup>79</sup>Voir Claude JULIEN, *La communication victime des marchands, affairisme, information et culture de masse*, Editions La Découverte, Le Monde, 1989, 283 p. Voir également l'ouvrage de Noël MAMERE, *La dictature de l'audimat*, Editions La Découverte, Enquêtes, 1988, 210 p.

<sup>80</sup>Guy METTAN, «De Maastricht à Martigny, la presse se concentre inéluctablement» in *Le Nouveau Quotidien*, Rubrique Communication, 2 mai 1992, p. 17.

<sup>81</sup>Lire à ce sujet Carlo FRECCERO, «Berlusconi, président virtuel» in *Libération*, Rubrique Rebonds-Idees, 16 mars 1994, p. 5.

Voir également Federico RAMPINI, «Italie, quelle télécratie?» in *Libération*, Rubrique Idées-Rebonds, 16 mars 1994, p. 5.

<sup>82</sup>La Une du NF n'a-t-elle pas été achetée par la Placette le 13 septembre 1994? Entretien avec François DAYER, 15 novembre 1994, Sion.

<sup>83</sup>Ce phénomène a déjà pu être observé lors de la création de Radio-Rhône, mais aussi de plusieurs autres associations de presse hors canton du Valais, par exemple la fusion entre la *Luzerner Tagblatt* et le *Vaterland*, deux journaux opposés politiquement, mais contraints de collaborer sous la pression économique. Lire à ce sujet Ernest BOLLINGER, op cit, note 7, p 113-114. Se référer également à Jean BONNARD, «Radio-Rhône, dernier-né des media valaisans, Le petit grandit plutôt bien» in *13 Etoiles*, Reflets du Valais, no 10, octobre 1994, p. 11.

<sup>84</sup>Ce que François DAYER, rédacteur en chef, nomme l'"effet miroir". Entretien, 15 novembre 1994, Sion.

Le sport, dont la forte présence rédactionnelle structure le journal, peut alors se comprendre comme une des modalités nouvelles du pacte communicationnel: en s'agrégeant la sympathie du milieu sportif, le NF peut espérer rajeunir son lectorat (donc rajeunir son image) en lui proposant non plus un "savoir-être politique" décalé, mais plutôt un "savoir-faire sportif", moins fermé idéologiquement car se référant à des codes de savoir-vivre éducationnels classiques. «Aujourd'hui ce sont des idéologies de consensus, d'ordre des valeurs qui prédominent» comme l'écrit René KNUSEL, *Le secret de l'isolement*, Editions Réalités Sociales, 1990, p. 55.

Idem pour le refus de publier des annonces pornographiques, érotiques, de voyance, de sorcellerie ainsi que des «messages de nature religieuse dont la provenance n'est pas clairement identifiée.» in François DAYER, «Impasse sur la voyance» in *Nouvelliste*, 11 mai 1994, p. 3.

<sup>85</sup>«J'essaie d'ouvrir les colonnes sur un spectre assez large qui correspond à celui de la société valaisanne, mais en revanche de conserver une ligne au centre droite dans un journal ouvert. Et là nous sommes en recherche d'identité», entretien avec François DAYER, rédacteur en chef, 15 novembre 1994, Sion.

Lié à son lectorat qui s'émancipe<sup>86</sup> de lectures en lectures, de voyages en voyages, de génération en génération<sup>87</sup>, concurrencé qu'est le NF par les nouveaux media de proximités<sup>88</sup> et par le nouveau système informationnel mondial<sup>89</sup>, contraint qu'il est par les lourds investissements techniques mais aussi de sponsoring sportif, le NF ne peut se permettre de proposer des recommandations divergentes de celles qu'il suppose être de son nouveau lectorat: il ne peut donc plus asseoir toutes ses recommandations sur une ligne politique franche<sup>90</sup>. L'hybridation politique devient obligée et produire un autre reflet de la vie politique, plus en adéquation avec le marché politique relatif au lectorat, devient une survie économique.

En outre, la dépolitisation générale<sup>91</sup> des citoyens-démocrates s'accompagne de plusieurs facteurs de natures différentes qui obligent les journaux d'opinion à cultiver une proximité politique différente avec leur lectorat. Citons par exemple la diminution de la crédibilité des journalistes<sup>92</sup>, l'évolution de la nature du lectorat<sup>93</sup>, l'évolution du paysage politique<sup>94</sup>, mais également la complexité croissante des objets de votations<sup>95</sup>.

---

<sup>86</sup>Pour une analyse sociologique de la croyance religieuse et de son évolution en Suisse, lire Roland CAMPICHE, Alfred DUBACH, Claude BOVAY, Michael KRUGGELER, Peter VOLL, *Croire en Suisse (s)*, Editions L'Age d'Homme, 1992, 322 p. Ces auteurs montrent que les citoyens suisses pratiquent une religion hybride, qui emprunte aux autres champs de la spiritualité: par exemple dix pour cent des chrétiens croient en la réincarnation. Or le NF exploite quotidiennement le registre religieux. L'évolution de la rhétorique de presse du médium se trouve ainsi décalée par rapport à la nouvelle religiosité de son lectorat.

<sup>87</sup>Sur les niveaux de formation, lire Micheline COSINSCHI, *Le Valais, Cartoscopie d'un espace régional*, Editions Payot-Université de Lausanne, 1994, p. 159-163.

<sup>88</sup>Pensons particulièrement aux télévisions et radios locales: Télé-Saxon, Canal 9 à Sierre, mais aussi Radio Rhône, dernière-née des media régionaux dont le Nouvelliste a participé à la création. Pensons également aux journaux qui concurrencent le Nouvelliste sur son propre terrain, c'est-à-dire Le Matin, La Suisse, Le Journal du Haut-Lac, Le Journal de Sierre, La Gazette de Martigny et le Confédéré. Pour des données statistiques sur la pénétration de ces media dans l'espace valaisan, lire Micheline COSINSCHI, op cit, note 87, p. 231-233.

<sup>89</sup>Câble, satellites, autoroute informationnelle, RNIS. N'oublions pas que les citoyens peuvent également pratiquer les media: vidéo domestique, CD-Rom et informatique ludique (et informationnelle) sont devenus des concurrents réels pour les media locaux, étant donné que le lecteur dispose d'un budget temps limité pour la recherche d'information. Se référer à Léo SCHEER, *La démocratie virtuelle*, Editions Flammarion, 1994, 154 p.

<sup>90</sup>«Après avoir étudié sous toutes les coutures les trois objets fédéraux soumis à votation populaire ce prochain week-end, la rédaction du "Nouveliste" est arrivée à une seule conclusion sans équivoque, c'est le rejet de l'initiative "pour une saine assurance maladie". Pour les deux autres, à savoir la loi sur l'assurance maladie et la loi sur les mesures de contrainte en matière de droit des étrangers, elle considère certes que les arguments du oui sont plus forts que ceux du non mais elle est consciente que les arguments du rejet peuvent l'emporter auprès d'une large couche de la population», Roland PUIPPE «Le poids des arguments» in *Nouveliste*, Rubrique NF Spéciale, 1er décembre 1994, p. 2.

<sup>91</sup>Signe d'un changement culturel. Cette hypothèse peut se vérifier par une observation des taux de participation aux rituels démocratiques, c'est-à-dire les votations.

<sup>92</sup>Lire par exemple Pierre HENRI, «La crédibilité de la presse s'affaiblit dans l'opinion» in *Le Monde*, 16 avril 1985. Se référer également à Reporters Sans Frontières, *Les journalistes sont-ils crédibles ?*, Editions Reporters Sans Frontières, 1991, 169 p.

<sup>93</sup>Une frange du lectorat contemporain se désolidarise des partis politiques pour reconstruire une vision politique "personnelle" construite sur des hommes et non pas sur des idées. Or comme l'écrit KNUSEL René, «le déclin de la presse engagée est symétrique au recul de popularité des partis en général. (...) La situation de cette presse montre la distanciation dans la perception d'un discours idéologique hétéronome de la société, au profit d'une autonomie plus grande de l'individu» in René KNUSEL, op cit, note 84, p. 54. Nous avons, en filigrane, évoqué l'évolution du PDC accompagnant l'évolution de la rhétorique politique du NF.

### **Un nouveau pacte: de l'orthodoxie à la doxa**

Ainsi le NF doit renouveler son discours politique pour répondre aux attentes des Valaisans. Traditionnel véhicule de l'information politique dans le Valais romand, mais devant assumer les changements idéologiques et les coûts de ses investissements, le NF doit également réajuster ses volontés politiques et les adapter au nouveau contexte socio-politique: ainsi, au respect du formalisme religieux catholique conservateur tend à se substituer une Weltanschauung chrétienne adogmatique<sup>96</sup>, le rejet du marxisme et de l'anti-communisme tend à devenir le rejet de l'«économie planifiée»<sup>97</sup> versus la libéralité économique; quant au discours politique sur la politique, il est condamné à évoluer entre ces deux termes: de plus en plus évanescent, modéré et à géométrie variable, il s'affranchit de la ligne conservatrice pour évoluer entre le libéralisme et les valeurs chrétiennes, en quête de nouveaux repères. Et le statut de rédacteur en chef, de l'ère primaire à l'ère tertiaire, passe de mentor politique à celui d'animateur chargé d'insuffler débat -autant à l'intérieur de l'équipe rédactionnelle qu'à l'extérieur du journal- et ouverture sans renier les valeurs endogènes au journal. C'est un journal politique dépolitisé. Du moins, le croit-on.<sup>98</sup>

## **3. Cachez la politique, elle revient au galop**

### **Des espaces journalistico-politiques nouveaux**

#### *Evolution, mais pas révolution*

Si l'évolution de la rhétorique politique du NF est une véritable révolution copernicienne pour le médium et ses plus fervents lecteurs politisés, le journal demeure -du point de vue journalistique- d'un relatif conservatisme<sup>99</sup>. En effet, la lecture quotidienne du journal tend

---

<sup>94</sup>Le paysage politique valaisan a vu naître, ça et là, de nouveaux partis politiques, issus du métissage, d'hybridations, d'agréations de mécontentement dépassant les alliances électorales. En outre, les partis traditionnels traversent également une crise identitaire: lire à cet égard Jean-Michel BONVIN, «Sous la pression des femmes, le PDC valaisan se décide à changer» in *Le Nouveau Quotidien*, Rubrique politique, 14 novembre 1994, p. 9. Lire également Bonvin Jean-Michel, «Face au pouvoir des hommes, les politiciennes valaisannes se mobilisent» in *Le Nouveau Quotidien*, Rubrique Politique, 3 janvier 1995, p. 10

<sup>95</sup>Citons François DAYER: «La question fondamentale est devenue: faut-il continuer à émettre des suggestions de vote ou non? Les objets de vote étant de plus en plus complexes, de plus en plus liés à l'économie,... on a de moins en moins à voter des grands sujets moraux et philosophiques, sur lesquels on pouvait dire oui ou non. Aujourd'hui, sur l'âge de la retraite des femmes, sur la TVA, ou sur l'assurance maladie, il est difficile d'avoir une vision idéologique.» Entretien, 15 novembre 1994, Sion.

<sup>96</sup>Louis QUERE verrait dans ce glissement une «économie (...) de la représentation (visant) à récuser la subordination de l'organisation sociale par rapport à toute instance transcendante, pour la fonder en soi.», op cit, note 11, p. 92.

<sup>97</sup>Entretien avec François DAYER, rédacteur en chef, le 15 novembre 1994, Sion.

<sup>98</sup>Hermann Pellegrini, rédacteur en chef du NF, propose «six conditions du succès continu de la presse locale»; parmi celles-ci, il recommande à la presse locale d'éviter «"les frustrations de la grande information" uniformisante, l'androgynat politico-culturel, le gommage des singularités et des différences. "C'est la fin de tout désir!"» écrit-il; in Hermann PELLEGRINI, «La presse régionale: quel sera son rôle en l'an 2000?», p. 2. Se référer aux actes du colloque *Quel paysage médiatique en l'an 2000?*, Symposium de Lausanne, Agir pour demain, 1.9.1994.

<sup>99</sup>Y compris dans sa forme; relevons que la mise en page ainsi que le procédé d'impression quadrichromique a propulsé le médium dans la haute couture journalistique, tant son habillage était apprécié. Or l'évolution typographique, elle aussi, se subordonne au pacte idéologique que le médium entretient avec son lectorat. L'iconographie œuvre dans le NF trahit alors sa position de média conservateur de proximité: les photographies obéissent à la rhétorique du «photomaton» amélioré («rang d'oignon», portraits, reportages) et excluent la dimension esthétique de l'image telle

à montrer qu'il reste conservateur et fidèle -dans une certaine mesure- à l'ancienne ligne<sup>100</sup>, même si des soubresauts d'évolution caractérisent les périodes électorales. Films érotiques et 156 "rose", par exemple, ne peuvent accéder à des pages publicitaires dans le journal<sup>101</sup>. Les voyantes et autres médiums ont parfois droit à investir les espaces réservés à la publicité, mais dans la mesure où ils ne pratiquent pas l'occultisme ou le satanisme.<sup>102</sup> Or ces détails -qui trahissent malgré tout la ligne éditoriale-, posent un problème important pour le NF qui doit résolument s'ouvrir<sup>103</sup> en veillant à ne pas heurter les sensibilités présumées de ses lecteurs.<sup>104</sup> Et si la charte interne du journal n'a pas encore été adaptée formellement, il faut peut-être y voir un signe symbolique<sup>105</sup> de non-rupture avec un passé idéologique proche. Dans cette perspective, et selon le principe du ressurgissement du caché, nous tenterons d'examiner le lieu d'investissement du politique au sein du médium à l'aune du nouveau pacte communicationnel.

*Des rubriques fermées aux rubriques ouvertes, des journalistes aux délégués*

Le lieu symbolique d'expression du politique a passé, on l'a vu, du bulletin de vote reproduit et accompagné par un éditorial engagé aux bulletins vierges pour enfin s'exprimer dans les infographies qui permettent la nuance politique. Reste encore à tester notre seconde hypothèse, qui postule, rappelons-le, l'existence d'autres espaces

---

qu'elle apparaît dans d'autres journaux régionaux (Nouveau Quotidien, 24Heures, par exemple). Cette dimension fonctionnelle insistant sur le dénotatif de l'iconographie empêche le médium de publier des photographies de grand format (formule que le NQ a innovée avec succès) et confine la mise en page en formules classiques destinées avant tout à montrer ce qu'il faut voir, c'est-à-dire le concret, le lien social et le pouvoir.

<sup>100</sup>Divers entretiens avec des lecteurs (trices) assidus et critiques nous permettent d'affirmer que l'évolution éditoriale -dont nous avons retracé les principales articulations- coexiste avec un conservatisme journalistique réel: «Peu de critiques sur le gouvernement, peu de disponibilités pour les idées politiques différentes de la ligne du journal, peu de remarques sur le scandale du coût de la santé en Valais et des tarifs pratiqués par certains médecins, peu de critiques sur le capitalisme sauvage, sur le tourisme vache-à-lait et la précarité des postes qu'il génère, pas de distance au rôle libéral dans lequel le médium se complaît» telles seraient, agrégées, les différentes remarques recueillies lors de l'enquête préparatoire. Le NF souffre donc d'une "image de marque" conservatrice due à la fois à son passé ainsi qu'à la difficulté de l'assumer tout en se repositionnant dans un nouveau rapport au lecteur sans renier son hérité politique.

<sup>101</sup>Voir note 75, article de François DAYER. Relevons que le NF se prive ainsi d'une manne financière importante.

<sup>102</sup>Voir note 75, article de François DAYER. Un interviewé interprète cette prise de position dans des termes de régression. Alors qu'inexorablement la ligne du journal s'édulcorait, la décision de refuser les annonces relatives au numéro 156 ainsi qu'à la voyance, ou encore de ne pas publier des publicités pour des films dont les affiches à reproduire seraient en contradiction avec «les règles de conduite interne conformes à (la) philosophie» du journal (citation, note 75), a été perçue par l'interviewé comme «une attitude éditoriale de fermeture; c'est un mauvais signe et un retour à l'ère des chasses aux sorcières et à l'ancien régime».

<sup>103</sup>Et devenir, comme l'écrit Douël, un journal «sur mesure pour lecteur d'aujourd'hui» in Jacques DOUEL, *Le journal tel qu'il est lu*, Editions CFPJ, 1981, p. 103.

<sup>104</sup>Nous pourrions postuler que ce processus est inhérent à l'évolution de chaque médium: Le Monde, né par une décision du Général De Gaulle, «appuie avec chaleur le grand dessein de la société française, l'industrialisation et la modernisation. (...) Dans son hérité, il a trouvé la catholicité, l'esprit scientifique, la conception libérale de l'information qui le font reposer sur les fondations idéologiques et culturelles de la société française.» comme l'écrit Jacques THIBAU, *Histoire d'un journal, un journal dans l'histoire*, Editions Jean-Claude Simoën, 1978, p. 191. Il devra pourtant sans cesse s'adapter pour fidéliser un lectorat. Idem pour le journal Libération. Sur ce médium, lire Jean-Claude PERRIER, *Le roman vrai de Libération*, Editions Julliard, 1994, 476 p. Sur L'Express, lire *L'aventure du vrai, un quart de siècle vu par* (collectif d'auteurs), Editions Albin Michel, 1979, 367 p.

<sup>105</sup>Sous prétexte de temps. Entretien avec François DAYER, 15 novembre 1994, Sion.

journalistiques qui ont, à leur tour, accueilli le discours de l'ère primaire de suggestion politique dont le NF a dû se départir.

Nous distinguerons comme catégories opératoires les rubriques fermées et les rubriques ouvertes: par rubrique fermée, nous entendons celles qui sont assignées à un journaliste spécialisé -titulaire- qui a le discours autorisé en accord avec sa rédaction; par rubrique ouverte, nous entendons celles qui sont permises aux intervenants extérieurs au journal. Parmi ces rubriques ouvertes, nous en distinguerons six : le courrier des lecteurs, la tribune libre, la rubrique libre opinion, les encarts de proximité (succès professionnel, nécrologie, la rubrique des souhaits, conseil énergie, recette du jour), les communiqués de presse divers<sup>106</sup> et les reprises des agences ATS, AP, Reuter<sup>107</sup>.

Pour les besoins de nos analyses, nous nous concentrerons particulièrement sur les trois premières qui deviennent, lors des votations cantonales -et dans une moindre mesure dans les votations fédérales-, de véritables espaces médiatiques stratégiques.<sup>108</sup> Alors que la maquette du journal fixe rigidement l'articulation du journal et que le pacte communicationnel entre lectorat et médium ne permet plus le discours idéologique du NF de l'ère primaire, les rubriques ouvertes prennent toute leur importance. En effet, et sous le couvert démocratique de l'ouverture et du "don de parole" au "non-autorisé à parler" dans l'organe de presse, ces ouvertures peuvent devenir l'espace déléгатif qui accueille les discours idéologiques refoulés par les autres espaces (censures internes au journal), et interdits par le lectorat nouveau (censures externes), donc par les nouvelles modalités du pacte idéologique.<sup>109</sup> La substance des anciens pactes communicationnels ressurgit alors dans ces brèches: pour explorer la portée de cette hypothèse, nous tenterons de retrouver des signatures proches des milieux politiques qui avaient la faveur idéologique du NF<sup>110</sup>, et ce surtout lors d'objets politiques à fort effet polarisant.

#### *Délimitation du corpus*

Nous avons choisi d'analyser quatre votations qui nous paraissent intéressantes car concernant une partie appréciable des Valaisans:

- la votation fédérale sur le droit à la vie des 8 et 9 juin 1985 qui comprenait aussi trois objets cantonaux, l'article 34 sur le district de Rarogne, la loi forestière, la loi sur la police du commerce, et trois objets fédéraux, la part des cantons au produit des

---

<sup>106</sup>Par exemple, «Collecte achevée, 130000 francs pour la basilique du Latran» in Nouvelliste et Feuille d'avis du Valais, 5-6 novembre 1994, p. 3 (Article signé Pro Ecclesia Valais).

Dans ce registre peuvent également se comprendre les annonces de manifestations culturelles (concerts, théâtres, ...) dont les organisateurs ont assumé la publicité informative en proposant aux journaux locaux une brève.

<sup>107</sup>Véritables lieux de production et de reproduction d'informations, ces agences offrent des services de plus en plus étendus, de l'actualité à la gestion d'informations passées en passant par la sélection d'informations spécifiques.

<sup>108</sup>Force est de remarquer qu'en période de votation, la rubrique "courrier des lecteurs" se confond parfois avec celle de "tribune libre" ou encore "libre opinion" sans toutefois y perdre leur fonction et leur identité. Pour les besoins de l'analyse et dans le cadre de cet article, nous ne les différencierons pas.

<sup>109</sup>Non que nous n'ayons conscience que ces espaces étaient investis pendant la pré-ère primaire, l'ère primaire et secondaire. Nous désirons observer si ces espaces ouverts, consacrés par l'ère de la dépolitisation comme le seul lieu d'investissement stratégique politique possible, fonctionnent comme espaces déléгатifs de la politique de suggestion du NF et du réseau politique qu'il entretenait.

<sup>110</sup>Mais sans impliquer directement le médium, car la tribune libre est une «prise de position ou réflexion qui n'engage pas la rédaction» pour autant qu'elle soit écrite par «un auteur (...) extérieur au journal.» in Jean-Luc MARTIN-LAGUARDETTE, *Les secrets de l'écriture journalistique, informer, convaincre*, Editions Syros Alternative, 1987, p. 84.

- droits de timbre, la répartition des recettes nettes provenant de l'impression des boissons distillées, la suppression de l'aide aux producteurs de blé;
- la votation cantonale du 22 juin 1990 sur la viticulture. Un deuxième objet cantonal était soumis à votation populaire, celui de l'accord intercantonal sur la participation du financement aux universités;
  - la loi cantonale sur le tourisme du 6 décembre 1987 comprenant deux objets: la loi sur l'économie touristique et la loi réglant l'acquisition des immeubles par des étrangers. Un volet fédéral accompagnait la votation cantonale: Rail 2000, la loi sur l'assurance-maladie, la protection des marais (initiative contre la place d'armes de Rothenturm);
  - la votation cantonale du 10 juin 1990 sur les forces hydrauliques, les relations entre Eglise et Etat et sur les bourgeoisies. Nous nous intéressons à la loi sur les forces hydrauliques.

Notre seconde hypothèse suppose que l'ancienne ligne politique du NF n'a pas entièrement disparu -dissoute qu'elle serait dans l'évolution politique du journal- mais qu'elle est déléguée<sup>111</sup>; par la délégation d'une forme de représentation politique, la ligne idéologique est cultivée par des non-journalistes professionnels qui, sous le couvert de leur statut de citoyen et de lecteur, peuvent se permettre d'écrire des idées désormais interdites d'écriture aux journalistes de l'institution NF. L'espace d'écriture dans lequel nous retrouvons ces traces, le courrier des lecteurs, est ainsi de plus en plus confisqué par des groupements organisés et par des individus qualifiés tels que des hommes politiques ou des industriels. Certains d'entre eux écrivent dans le journal avec une fréquence qui fait d'eux quasiment des correspondants informels du NF. Ils constituent ce que l'on pourrait nommer un réseau «d'affinités électives»<sup>112</sup> autour du NF qui leur offre ainsi une "tribune" en leur ouvrant ses colonnes. Cette stratégie s'intègre dans la recherche d'un nouveau positionnement du journal qui souhaite abandonner son ancienne ligne politique et se profiler comme un journal de centre-droit.

### **Pour une analyse sociographique comparative**

La rubrique des lecteurs est l'une des plus lues dans les journaux<sup>113</sup>. Mais qui écrit? Pour dire quoi? Et quel est l'impact de ces lettres? Anne-Catherine Ménétrety et Thierry Mouquin

---

<sup>111</sup>Nous ne supposons pas une véritable stratégie volontaire de la part du NF, mais plutôt l'indice de l'existence d'un champ politique entretenant des relations avec le champ médiatique. Se référer à Rémy RIEFFEL, *L'élite des journalistes*, Editions Puf, 1984, 220 p.

<sup>112</sup>Nous empruntons ce concept d'affinités électives à Louis PINTO, *Les affinités électives: les amis du Nouvel Observateur comme "groupe ouvert"*, in *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* no 36-37, 1981, p. 105-124.

<sup>113</sup>La rubrique du courrier des lecteurs n'est certes pas considérée par les journalistes comme un genre noble. Martin-Laguardette (op cit, note 110, p. 86) la classe parmi les genres de «fantaisie» entre l'écho et le billet. Pourtant le courrier des lecteurs assume une fonction symbolique fondatrice de la relation émetteur-récepteur: elle prouve par son existence même le fait que le journal est lu, qu'il est compris et enfin que les articles s'y trouvant sont analysés, discutés et contredits. Libération dernière mouture n'a pas hésité à publier deux pleines pages du courrier des lecteurs dans sa livraison du 8-9 octobre 1994. Donner ainsi la parole au lecteur, c'est reconduire de façon élégante le contrat de lecture qui lie les parties. Et ces deux pages sont à lire formellement comme le sceau symbolique du pacte tacite de lecture entre producteur d'information et consommateur; par symbolique, dans son origine étymologique latine, nous comprenons le courrier des lecteurs comme signe de reconnaissance entre le lecteur et le journal: l'étymologie grecque rapporte que *sumbolon* désignait un signe de reconnaissance, à l'origine un objet coupé en deux dont deux hôtes conservaient chacun une moitié qu'ils transmettaient à leurs enfants; on rapprochait les deux parties pour faire la preuve que des relations d'hospitalité avaient été contractées (pour l'étymologie complète, se référer à Alain REY, op cit, note 33).

ont voulu en savoir davantage et dans cette perspective ont élaboré une vaste enquête.<sup>114</sup> Nous considérerons leur questionnement ainsi que les résultats de leurs analyses comme des points de comparaison.

Le travail des deux chercheurs, qui a duré dix-huit mois, a porté sur l'analyse de 2'516 lettres de lecteurs, d'auditeurs et de téléspectateurs de cinq media: 24 Heures, Vevey-Riviera, Femina, la Radio et la Télévision romande. Les lettres ont été analysées à l'aide de critères similaires: identité et qualité de celui qui écrit, contenu des lettres, destinataire de celles-ci, légitimité invoquée par les correspondants, importance accordée à ces lettres. Les auteurs ont aussi longuement discuté avec une septantaine de correspondants et une cinquantaine de journalistes et de responsables de media.

Cette recherche, transcrite sous forme d'enquête policière, propose une lecture typologique des lecteurs-rédacteurs. Les universitaires écrivent le plus souvent dans le courrier des lecteurs (30%), largement devant les professions para-médicales et sociales (16%), et les indépendants, les commerçants et les cadres (15%). Par contre, les ouvriers arrivent en queue de classement avec un maigre taux d'écriture de 4,5%. Au plan des thèmes abordés, ceux de la vie en société sont la majorité (21,5%), suivis par l'économie (12%), les media (11,5%). En queue de peloton se trouvent deux sujets précis: l'armée et le sport (2% pour chacun).<sup>115</sup>

Les chercheurs portent une appréciation qualitative sur le courrier des lecteurs et son impact: ils constatent que les gens écrivent généralement en leur nom propre et que les media accordent peu d'importance à ces interventions, les études de marché leur paraissant plus crédibles pour cerner les besoins d'information du consommateur.

Ménétrety et Mouquin distinguent encore trois types de correspondants: les "justes" assènent des sentences moralisatrices en se fondant sur des valeurs fortes destinées à se sécuriser. Les "positifs" visent, par leurs lettres, à changer quelque chose, tandis que les "communicateurs" veulent défendre une cause dans la colonne du lecteur. Ils représentent généralement des intérêts organisés (partis, syndicats, ...).

Pour terminer leur enquête, les deux auteurs s'interrogent sur le rôle du journal. Ils sont sévères avec 24 Heures, accusé entre autres de manipuler les opinions par la ventilation des lettres et de céder à la pression des gens "qui comptent" dans la société. Leur conclusion est amère: le débat, Socrate, est moribond dans notre société. Et la faute en incombe, pêle-mêle, au "Pouvoir" qui aurait peur du débat, aux journalistes et à leurs employeurs qui n'encouragent pas la prise de parole par le lecteur.

L'étude originale d'Anne-Catherine Ménétrety et de Thierry Mouquin nous permet alors de dégager deux types de questionnement: premièrement, quel est le nombre d'articles parus au sujet des votations et quelle est la place accordée à celles que nous analysons? Deuxièmement, qui s'exprime sur la votation analysée et pour dire quoi?<sup>116</sup>

---

<sup>114</sup>Anne-Catherine MENETREY et Thierry MOUQUIN, *Mais... Qui a tué Socrate? Enquête sur le courrier des lecteurs*, Lausanne, Editions 24 Heures, 1985, 80 p. Voir également Philippe BARRAUD, *En effeuillant le courrier des lecteurs*, dans *24 Heures*, jeudi 9 janvier 1986.

<sup>115</sup>Ce qui confirme le rapport aux media que Bourdieu théorise dans un chapitre intitulé «L'offre et la demande d'opinions» in Pierre BOURDIEU, op cit, note 24, p. 515 et p. 524.

<sup>116</sup>Qui écrit? Pour donner quelles consignes? Au nom de qui écrit-on? Quelles sont les proportions des "pour" et des "contre"? Quelles sont les motivations de ces lettres? Les notables sont-ils représentés et dans quelles proportions? Y a-t-il des personnes dont les signatures reviennent plusieurs fois? Quel est le rôle du journal? Combien de lettres reçoit-il? Selon quels critères se fait le choix de publier un article?

## 4. Analyse du courrier des lecteurs relatif au corpus

### La votation sur le droit à la vie des 8 et 9 juin 1985

Nombre d'articles parus sur le droit à la vie

Date de l'article paru dans le NF	Nombre total d'articles	Nombre d'articles sur le droit à la vie	Pourcentage du total des articles
31 mai 1985	15	14	93,33%
1/2 juin 1985	2	2	100%
3 juin 1985	4	4	100%
4 juin 1985	9	4	44,44%
5/6 juin 1985	18	13	72,22%
7 juin 1985	3	3	100%
TOTAUX	51	40	78,43%

Etant donné le nombre important d'objets soumis à votation en même temps que le droit à la vie, nous avons calculé uniquement le total des articles sur le droit à la vie et le pourcentage des articles sur ce sujet par rapport au total des articles parus sur les sept objets, total que nous retrouvons dans la deuxième colonne.

Qui s'exprime sur le droit à la vie ?

Date	Nombre d'articles	Individu	Partis	Associations	OUI	NON	PAS CLAIR
31 mai	14	10 <sup>117</sup>	0	4 <sup>118</sup>	8	4 <sup>119</sup>	2 <sup>120</sup>
1/2 juin	2	2 <sup>121</sup>	0	0	1	0	1
3 juin	4	3 <sup>122</sup>	0	1 <sup>123</sup>	2	2 <sup>124</sup>	0
4 juin	4	3	1 <sup>125</sup>	0	4	0	0

<sup>117</sup>Parmi lesquels Vital Darbellay, Conseiller national, Jacques Petite, médecin à Martigny et un article anonyme intitulé «Avortement... émouvant plaidoyer d'un gynécologue».

<sup>118</sup>La Conférence Romande du Travail, la Fédération valaisanne des Syndicats chrétiens, l'Association Suisse des Conseillères en planning familial et la Fédération protestante des Eglises de Suisse.

<sup>119</sup>Dont le Père Arthur Emery et l'Association Suisse des Conseillères en planning familial.

<sup>120</sup>Dont un article de réflexion signé Jacques Petite, médecin à Martigny.

<sup>121</sup>Avec un article en faveur de la loi écrit en première page par Roger Lovey, procureur du Bas-Valais et chantre de l'aile conservatrice du PDC, ainsi qu'un compte-rendu d'une émission Tell Quel sur le sujet signé du journaliste P.- E. Dentan. Ce dernier article a été référencé dans la colonne "pas clair".

<sup>122</sup>Dont deux médecins, les docteurs Scherpens et Rösermüller.

<sup>123</sup>Groupe de réflexion pour le rejet de l'initiative.

<sup>124</sup>Groupe de réflexion pour le rejet de l'initiative et Jacques Allet, avocat.

<sup>125</sup>Jeunesses Démocrates Chrétiennes du Valais romand (JDC).

5/6 juin	13	11126	1127	1128	13	0	0
7 juin	3	3	0	0	3	0	0
TO-TAUX	40	32	2	6	31	6	3

Nous remarquons une proportion importante d'articles parus sur le droit à la vie, 39 articles sur un total de 51, soit 76,47%. Sur six jours de parution, trois jours sont exclusivement consacrés au droit à la vie. Cette récurrence démontre l'importance accordée à ce sujet par les personnes qui écrivent ou par le NF. On pourrait en effet se demander si la rédaction publie tout ce qu'elle reçoit ou si un tri est opéré<sup>129</sup>. Dans ce cas, quels seraient les critères retenus et qui choisirait les articles? Dans un entretien, le rédacteur en chef du journal, François Dayer, nous a assuré que le journal publiait tout ce qu'il recevait. Il est aussi intéressant de remarquer que le nombre d'articles augmente dès le 1er et 2 juin, deux articles, pour atteindre le nombre le plus élevé deux jours avant la votation avec 18 articles, dont 13 consacrés au droit à la vie. La débat est très nourri si l'on en juge par le nombre d'articles. Il tourne nettement à l'avantage des partisans de la loi, vingt-neuf contre sept adversaires; trois articles ne prennent pas directement position.

Remarquons qu'un nombre important d'individus qualifiés s'expriment sur le sujet en le soutenant: parmi eux six médecins prennent la parole et cinq d'entre eux soutiennent le droit à la vie. Le sixième, Jacques Petite, se livre plutôt à une réflexion. L'Eglise prend aussi publiquement position par l'intermédiaire de l'évêque de Sion, Monseigneur Henri Schwery, qui soutient le projet. Son article est aussi complété par une déclaration des évêques suisses qui délivrent un message invitant les lecteurs à placer leurs votes sous les auspices du Seigneur.

Les hommes politiques sont relativement discrets. Seul les deux Conseillers nationaux démocrates-chrétiens, Vital Darbellay et Pierre de Chastonay, se prononcent sans ambages pour le droit à la vie. Ils sont également soutenus par Roger Lovey, procureur du Bas-Valais et tenant de la ligne très conservatrice du parti démocrate-chrétien. Ce dernier bénéficie, fait à souligner, de la première page du NF du 1er et 2 juin pour justifier son soutien à la loi.

Deux formations politiques donnent leurs mots d'ordre dans les NF du 31 mai et du 7 juin: les radicaux et les socialistes du Valais romand. Par contre, nous ne trouvons pas de mots d'ordre émanant du parti démocrate-chrétien. Néanmoins, les Jeunesses Démocrates-Chrétiennes du Valais romand et celles de Martigny expriment clairement leur soutien au droit à la vie.

Peu de simples citoyens écrivent sur le droit à la vie. Nous relevons trois articles anonymes, dont un apporte un éclairage particulier concernant les pressions que subissent les mères. Les associations utilisent aussi la tribune offerte par le NF pour expliquer leurs positions. Elles sont nombreuses. Citons pêle-mêle la Fédération valaisanne des syndicats chrétiens, l'Association suisse des conseillères en planning familial qui rejette le projet,

<sup>126</sup>Dont Pierre de Chastonay, Conseiller national et président de Oui à la vie Suisse, Mgr Henri Schwéry, évêque de Sion, deux anonymes, le curé Marcel Michellod, les docteurs Antoine Nussbaumer et Bernard Haenni.

<sup>127</sup>JDC de Martigny.

<sup>128</sup>Fédération romande d'Eglises et œuvres évangéliques.

<sup>129</sup>Sur le concept de sélectionneur, voir note 33.

L'Association Oui à la vie par son président, le Conseiller national Pierre de Chastonay, la Conférence Romande du travail.

### La loi sur la viticulture du 22 juin 1980

#### Nombre d'articles sur la viticulture

Date	Nombre total d'articles	Articles sur la viticulture	Articles sur les universités	Mots d'ordre d'associations
18 juin 1990	7	4	1	2 <sup>130</sup>
19 juin 1990	1	1	0	0
19 juin 1990	6	3	3	0
20 juin 1990	2	1	1	0
TOTAUX	16 (100%)	9 (56,25%)	5 (31,25%)	2 (12,50%)

#### Qui s'exprime sur la viticulture?

Date	Nombre d'articles	Individus	Partis	Associations	OUI	NON
18 juin	4	1 <sup>131</sup>	0	3 <sup>132</sup>	4	0
19 juin	4	1 <sup>133</sup>	0	3 <sup>134</sup>	4	0
20 juin	1	1 <sup>135</sup>	0	0	0	1
TOTAUX	9	3	0	6	8	1

La votation cantonale du 22 juin 1980 comprenant les articles sur la viticulture et sur les universités a un impact relativement faible: 16 articles dont neuf sont consacrés à la viticulture. Est-ce dû au fort consensus en faveur des deux objets? En effet, sur les neuf articles traitant de la viticulture, un seulement énonce un avis défavorable. Il s'agit d'un habitant de Savièse, J. Dumoulin, vraisemblablement vigneron lui-même puisqu'il exprime des réserves sur la zonification établie par la maison Provins Valais. Deux autres personnes apparaissent dans le courrier des lecteurs pour soutenir la loi: Edouard Morand et Roger Germanier. Le premier nommé, ancien président de la commune de Martigny, a des liens étroits avec le monde viticole puisqu'il a été administrateur-délégué d'Orsat. Quant au second, il est rédacteur en chef du NF. D'ailleurs, le journal -nous retrouvons l'ère primaire de suggestion- incite ses lecteurs à porter un "oui" dans l'urne par le biais du "NF suggère" comportant un oui inscrit à la main sur les bulletins de vote.

Quant aux associations du secteur viticole, elles interviennent en force et envahissent le courrier des lecteurs. Leurs articles représentent le 66,66% du total des articles ayant trait à la viticulture. Ils appuient tous la loi sur la viticulture.

<sup>130</sup>Fédération Economique du Valais et Parti socialiste du Valais romand.

<sup>131</sup>Edouard Morand, ancien président de Martigny et administrateur d'Orsat.

<sup>132</sup>Comité du oui à la loi 2x et l'Union des négociants en vins du Valais.

<sup>133</sup>Roger Germanier, éditorialiste au NF.

<sup>134</sup>OPEVAL, Groupement des organisations viticoles valaisannes, Provins Valais.

<sup>135</sup>J. Dumoulin, qui est d'ailleurs le seul opposant à la loi dans le tableau.

## Le tourisme

### Nombre d'articles sur le tourisme

Date	Nombre total d'articles	Articles sur le tourisme	Articles sur Rail 2000	Articles sur l'assurance maladie	Articles sur les marais	Mots d'ordre association
28/29 nov.	10	3	2	3	0	2 <sup>136</sup>
1er déc.	10	5	0	4	1	0
2 déc.	17	9	2	3	2	1 <sup>137</sup>
3 déc.	10	6	0	2	0	2 <sup>138</sup>
TOTAUX	47 (100%)	23 (48,93%)	4 (8,51%)	12 (25,53%)	3 (6,38%)	5 (10,63%)

### Qui s'exprime sur le tourisme?

Date	Nombre d'articles	Individus	Partis	Associations	OUI	NON
28/29 nov.	3	0	0	3 <sup>139</sup>	3	0
1er déc.	5	5 <sup>140</sup>	0	0	3	2
2 déc.	9	8 <sup>141</sup>	0	1 <sup>142</sup>	5	4
3 déc.	6	3 <sup>143</sup>	0	3 <sup>144</sup>	6	0
TOTAUX	23	16	0	7	17	6

La plus grande partie des articles, 23 sur 47, sont consacrés à l'économie touristique. Un objet comme Rail 2000 n'est débattu que sur quatre articles. Les individus qualifiés et les associations confisquent à nouveau le courrier des lecteurs dans une stratégie de propagande. Parmi les expressions individuelles, nous remarquons un engagement marqué de la part des journalistes du NF puisque l'un d'eux, Roland Puippe, écrit deux

<sup>136</sup>Fédération Economique du Valais et l'UVAM (Union valaisanne des arts et métiers) concernant les objets fédéraux.

<sup>137</sup>Union Syndicale Valaisanne.

<sup>138</sup>Article du NF incitant les personnes à se déplacer pour aller voter et Fédération Economique Valaisanne.

<sup>139</sup>Dont l'UVAM (Union Valaisanne des arts et métiers) 2x.

<sup>140</sup>Dont trois anonymes A.D., L. A., P. H. L. A. est opposé à la loi.

<sup>141</sup>Dont Roland Puippe, journaliste au NF, 2x, Patrick Messeiller, directeur de l'office du tourisme de Bagnes et deux anonymes, A. M., V. Z.

<sup>142</sup>Groupement des populations de montagne du Valais romand.

<sup>143</sup>Dont Raymond Deferr, Chef du département de l'économie publique du canton du Valais et Edouard Delalay, Conseiller aux Etats et président du comité de soutien à la loi.

<sup>144</sup>Groupement des populations de montagne du Valais romand, Chambre Immobilière du Valais (CIV), Groupement des Jeunes Dirigeants (GDJ).

articles appuyant la loi sur le tourisme. Le monde politique est présent par le chef du département de l'économie publique, le Montheysan Raymond Deferr qui signe un article dans le NF du 3 décembre dans lequel il démontre les avantages de la loi. Si la contribution du directeur de l'office du tourisme de Bagnes, Patrick Messeiller, vient renforcer les partisans de la loi, certains individus y sont opposés. Trois textes anonymes dans le NF du 3 décembre refusent le projet, alors que dans cette même édition, Gédéon Barras, ancien président des hôteliers valaisans, émet de sérieuses réserves sur la taxe de séjour.

La contribution individuelle la plus originale est l'oeuvre du journaliste Roland Puipe. Ce dernier a réalisé un mini-entretien de six dirigeants d'organismes proches du tourisme qui manifestent leur soutien au projet. Il s'agit de Jean-Marc Salomolard de Multival Fédération laitière et agricole, Jean Actis de la Fédération économique valaisanne, Marc Constantin de la Chambre d'agriculture, Géo Bétrisey de SODEVAL (Société pour le développement économique du Valais), André Lugon-Moulin de l'OPAV (Office de Propagande de l'Agriculture valaisanne) et Georges Pillet de l'Association du tourisme pédestre. Le journaliste souhaite mettre en évidence les liens étroits existant entre tous les secteurs de l'économie du canton. Le raisonnement est clair: le soutien à l'économie touristique paraît nécessaire et en disant oui à la loi sur le tourisme, on soutient l'ensemble de l'économie cantonale.

Pour inciter les lecteurs à voter oui, le Comité de soutien à l'économie touristique publie la liste de ses membres. Elle est importante et contient tout ce que le Valais compte de dirigeants économiques et politiques. Il est à noter que toutes les associations s'exprimant sur l'économie touristique émettent un avis favorable, tandis que les positions individuelles sont plus nuancées. Six personnes en effet refusent la loi.

### La loi sur les forces hydrauliques du 10 juin 1990

#### *Nombre d'articles sur les forces hydrauliques*

Date	Nombre total d'articles	Articles sur les forces hydrauliques	Articles sur les bourgeoisies	Articles sur l'Eglise/Etat	Mots d'ordre des associations
30 mai 1990	3	2	0	1	0
2/3/4 juin 90	11	5	2	3	<sup>1</sup> 145
5 juin 1990	10	3	3	3	<sup>1</sup> 146
6 juin 1990	11	6	1	2	<sup>2</sup> 147
7 juin 1990	1	1	0	0	0
TOTAUX	36	17	6	9	4

#### *Qui s'exprime sur les forces hydrauliques?*

Date	Nombre d'articles	Individus	Partis	Associations	OUI	NON
30 mai	2	1	<sup>1</sup> 148	0	2	0

<sup>145</sup>Parti socialiste du Valais romand.

<sup>146</sup>Groupement des populations de montagne du Valais romand.

<sup>147</sup>Union Syndicale Valaisanne, Parti radical-démocratique du Valais romand.

2/3/4 juin	5	4149	0	1150	5	0
5 juin	3	2	0	1151	2	1
6 juin	6	5152	0	1	4	2
7 juin	1	1153	0	0	1	0
TOTAUX	17	13	1	3	14	3

Le nombre d'articles sur l'ensemble des sujets surprend. Trois jours d'affilée, le NF diffuse dix articles et plus sur la votation. La majorité d'entre eux concerne les forces hydrauliques (environ le 50% des articles). En comparaison, les articles au sujet des bourgeoisies et des relations Eglise/Etat ne déchaînent pas les passions.

Les forces politiques sont quasiment absentes du courrier des lecteurs, sauf dans le NF du 30 mai où les partis politiques et la députation du district d'Hérens appellent à voter oui. Normal quand on sait que l'un des plus hauts barrages du monde, la Grande-Dixence, se situe dans le val d'Hérens. Certains partis, tels le parti radical et le parti socialiste, publient leurs mots d'ordre. Par contre, les hommes politiques sont plus présents dans le débat avec le Conseiller aux Etats de Zermatt Daniel Lauber, le député libéral contheysan Pierre-Albert Dessimoz et le conseiller général sierrois André Florey. Les démocrates-chrétiens ne s'expriment pas sauf leur ancien président, Pierre Moren, qui s'en prend aux socialistes dans le cadre d'une rubrique intitulée "le point de vue de..." parue dans le NF du 7 juin.

Enfin, le journal incite ses lecteurs à voter en publiant en première page dans son édition du 7 juin la reproduction des trois bulletins de vote avec le oui imprimé en haut à droite.

### **Pour une typologie des énonciateurs**

Cette brève incursion dans le courrier des lecteurs en période de votations cantonales et fédérales révèle le profil des acteurs qui s'épanchent dans les rubriques ouvertes. Nous distinguerons la présence de deux types d'agents sociaux intervenant dans le NF: les associations économiques ainsi que les individus qualifiés. Mais nous relèverons également l'absence d'un agent de taille dans l'espace public journalistique, les partis politiques.

#### *Mais où sont passés les partis politiques?*

Premier fait saillant de l'analyse sociographique, les partis politiques sont quasiment absents de cet espace rédactionnel du journal si ce n'est pour communiquer des recommandations de vote<sup>154</sup>. Comment comprendre ce phénomène? Nous dégagerons brièvement cinq explications interprétatives pouvant éclairer ces résultats: premièrement, il se pourrait que les partis politiques valaisans n'aient pas intégré les stratégies médiatiques de relations publiques<sup>155</sup>; deuxièmement, les partis politiques valaisans pourraient souffrir

<sup>148</sup>Les partis politiques et la députation du district d'Hérens.

<sup>149</sup>Dont Roland Puipe, journaliste au NF et Michel Zufferey, secrétaire syndical.

<sup>150</sup>Groupement des populations de montagne du Valais romand.

<sup>151</sup>Fédération valaisanne des syndicats chrétiens.

<sup>152</sup>Dont François Dayer, rédacteur en chef du NF et Daniel Lauber, Conseiller aux Etats.

<sup>153</sup>Pierre Moren, député au Grand conseil et président du PDC valaisan s'exprime dans le cadre d'une rubrique intitulée "Le point de vue de ...".

<sup>154</sup>Les réflexions qui suivent trouvent leur limite dans le nombre restreint de votations analysées. On voudra bien voir dans ces paragraphes des intuitions à vérifier et des pistes de réflexions à poursuivre.

<sup>155</sup>Nous avançons quatre arguments: par manque de formation (selon une recherche sommaire sur annuaire électronique, annuaire professionnel des agences de publicité et entretiens téléphoniques,

d'être subordonnés -dans leur visibilité médiatique- aux ténors charismatiques<sup>156</sup> qui les animent; troisièmement, les partis politiques auraient tendance à considérer le médium NF comme un simple véhicule de publicité politique ponctuelle<sup>157</sup>; quatrièmement, les partis politiques n'investissent pas l'espace public journalistique, car considèrent-ils peut-être que l'objet de votation est non légitime; cinquièmement, les partis politiques dysfonctionneraient en n'arrivant plus à médiatiser la volonté politique du segment social qui les fonde.<sup>158</sup>

Le parti radical et le parti socialiste du Valais romand ont, malgré tout, investi le courrier des lecteurs pour le droit à la vie et les forces hydrauliques. Nulle trace en revanche d'éventuels mots d'ordre du parti démocrate-chrétien (PDC) sur des sujets qui lui imposait pourtant une prise de position<sup>159</sup>. Compte tenu de la logique d'abstention médiatique des partis politiques, il demeure normal que le PDC n'échappe pas à la règle. Néanmoins, force est de relever que ce parti entretient -nous nous référons particulièrement à l'ère pré-primaire- un rapport de proximité idéologique avec le NF. Historiquement situés, ces liens de connivence pourraient -par un étrange renversement- instituer un comportement de désengagement médiatique de la part du PDC. Peut-être que le PDC voit encore dans le NF engagé<sup>160</sup> une courroie de transmission mécanique de son point de vue politique. Dans cette perspective, le parti serait l'organe délégué du message idéologique: nous

---

nous pouvons remarquer qu'il n'existe pas véritablement de conseiller en communication politique en Valais), parce que les politiques imaginent que la gestion régionale de la cité peut se passer d'une stratégie médiatique, par manque de ressources financières (la comptabilité récente du PDC semble montrer les difficultés financières des partis politiques), par crainte de tracter avec le NF, trop connoté.

Sur la communication politique, se référer à

Jacques BENJAMIN, *Comment on fabrique un Premier ministre québécois, de 1960 à nos jours*, Editions L'Aurore, Montréal, 1975, 187 p.; Philippe J. MAAREK, *Communication et marketing de l'homme politique*, Editions Litec, Collection Communication politique et publique, 1992, 306 p.; Jean-Marie COTTERET, *Gouverner c'est paraître, réflexions sur la communication politique*, Puf, Collection Politique d'aujourd'hui, 1991, 175 p.; Jean-Marie APOSTOLIDES, *Le roi-machine, spectacle et politique au temps de Louis 14*, Editions de Minuit, Collections Arguments, Paris, 1981, 164 p.; Michèle FOGEL, *Les cérémonies de l'information dans la France du 14 au 18 siècle*, Editions Arthème Fayard, 1989, 498 p.

<sup>156</sup>La visibilité du leader supplanterait celle du parti; comme le note Seiler, «(...) et comme il est plus facile de "vendre" des hommes que des idées, les courants idéologiques doivent s'incarner dans des personnes.» in Daniel-Louis SEILER, *De la comparaison des partis politiques*, Editions Economica, Collection Politique comparée, 1986, p. 231. Sur le leader charismatique, se référer au chapitre intitulé «Domination charismatique» in Dominique COLAS, *Sociologie politique*, Editions Puf, 1994, p. 111. Sur la direction des partis, lire Maurice DUVERGER, *Les partis politiques*, Editions Librairie Armand Colin, 1976, p. 203-285. Se référer enfin au texte de Pierre BOURDIEU, «La délégation et le fétichisme politique» in Actes de la Recherche en Sciences Sociales, juin 1984, p. 49-55.

<sup>157</sup>Nous entendons de la publicité politique payante en faveur ou en défaveur d'un objet. Pour les partis valaisans, s'exprimer ainsi dans le NF -c'est-à-dire dans des modalités minimalistes- leur permettrait d'insister sur le rapport de non-dépendance qu'ils désirent entretenir avec le médium. Cette hypothèse serait à relier avec le passé politique du NF: ancien organe du parti PDC, journal engagé et sélectif dans ses plumes, il se pourrait que ses changements éditoriaux n'aient pas eu pour effet de décroiser les rapports media-politique et d'engendrer d'autres habitudes communicationnelles. Balançant entre habitude (rapport au NF constitué historiquement) et rancune (motivée par de la censure), cette hypothèse pourrait donner lieu à une vérification empirique auprès des partis. N'oublions pas enfin que -en principe- les partis politiques possèdent leur propre organe de presse qu'ils sollicitent avant d'élaborer des stratégies communicationnelles pour pénétrer le champ rédactionnel du NF.

<sup>158</sup>Sur ce point, lire Daniel-Louis SEILER, op cit, note 156, p. 60.

<sup>159</sup>Nous renvoyons à ce propos à l'entretien d'Eric Lehmann avec Guy Genoud, op cit, note 18.

<sup>160</sup>Qui s'engage de moins en moins, comme nous l'avons montré dans les sections précédentes... Lorsque le porte-parole tend à s'autonomiser, la parole doit se porter elle-même sous peine de n'être plus entendue.

aurions alors une délégation dans le sens contraire de celle postulée au début de notre travail. Nous avons en effet supposé que des acteurs cultivaient l'ancienne ligne idéologique dans le courrier des lecteurs mis à disposition par le NF, cette rubrique pouvant contenir des idées interdites d'écriture aux journalistes par le pacte communicationnel. Dans le cas de figure évoqué, la délégation irait du parti au journal et non du journal au parti.

#### *Les associations*

Le courrier des lecteurs est aussi fortement occupé par différentes associations. Lors des votations à caractère économique comme la loi sur le tourisme, la loi sur les forces hydrauliques et la loi sur la viticulture, les associations professionnelles ont toutes fortement appuyé les objets soumis à votation populaire. Elles ne se sont par contre pas exprimées sur le droit à la vie, laissant à d'autres associations plus concernées le soin de s'exprimer. Mentionnons par exemple le Oui à la vie Suisse, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse ou encore la Fédération valaisanne des syndicats chrétiens. Nous retrouvons à deux reprises, loi sur la vie et loi sur les forces hydrauliques, les positions de la Fédération valaisanne des syndicats chrétiens, de même que celles du Groupement des populations de montagne du Valais romand au sujet de la loi sur l'économie touristique et sur les forces hydrauliques. Nous remarquons donc une symétrie dont l'effet provient directement du choix des votations analysées, mais qui nous renseigne sur l'évolution des enjeux politiques contemporains: de plus en plus technocratiques, les votations mobilisent de moins en moins des argumentaires moraux. Aussi les associations professionnelles, considérées alors comme un groupe de pression, s'investissent dans l'espace public médiatique dans l'espoir stratégique de convaincre le lecteur du bien-fondé (économique) de leurs réflexions.

#### *Les individus détenteurs du skeptron*

Les individus qualifiés<sup>161</sup> prennent souvent la plume pour écrire dans le courrier des lecteurs. Ainsi, pas moins de six médecins ont pris position sur la votation concernant le droit à la vie. Des professionnels du tourisme ont expliqué leur argumentation en faveur de la loi sur le tourisme. Par contre, le personnel politique reste en retrait. Les Conseillers nationaux démocrates-chrétiens Vital Darbellay et Pierre de Chastonay, le Conseiller aux Etats démocrate-chrétien Daniel Lauber, le Conseiller d'Etat Raymond Deferr se sont exprimés une fois seulement. Comment expliquer cette faible présence dans le courrier des lecteurs? Comment expliquer l'absence du Conseiller national radical Pascal Couchepin et des députés socialistes? La taille de notre échantillon ne nous permet pas de donner une réponse précise. Les journalistes du NF prennent aussi position dans leurs articles. Roger Germanier, dans l'édition datée du 19 juin 1980, explique pourquoi il faut voter oui à la loi sur la viticulture. Roland Puippe soutient la loi sur le tourisme (deux articles dans le NF du 2 décembre 1987) et sur les forces hydrauliques (un article dans l'édition du 2/3/4 juin 1990), tandis que l'actuel rédacteur en chef, François Dayer, développe ses idées sur les forces hydrauliques dans le NF du 6 juin 1990. En revanche, peu de journalistes du NF s'expriment sur le droit à la vie. Là encore, nous pouvons souligner les logiques économiques qui motivent les individus qualifiés à intervenir dans le débat politique public devenu de plus en plus technocratique au détriment des principes moraux.

---

<sup>161</sup>Par individus qualifiés, nous entendons des acteurs sociaux pourvus d'attributs symboliques reconnus par l'ensemble des agents, donc pourvus d'un capital symbolique leur permettant un discours autorisé et légitime. «...l'autorité advient au langage du dehors, comme le rappelle concrètement le skeptron que l'on tend chez, Homère, à l'orateur qui va prendre la parole.» in Pierre BOURDIEU, op cit, note 11, p. 105.

## 5. Retour réflexif sur l'hypothèse de la délégation

Par l'identification des énonciateurs qui discourent dans les rubriques ouvertes du NF, nous avons tenté d'observer si -malgré le pacte idéologique conclu tacitement avec son lectorat- le NF avait développé une stratégie de délégation destinée à reproduire le credo de l'ancien pacte communicationnel en vigueur sous la direction de M. André Luisier.

En l'état de la recherche, nous ne pouvons confirmer totalement cette hypothèse. Certes le NF tend à donner parole dans les rubriques ouvertes à des personnalités engagées, mais dont on ne peut pas dire qu'elles participent d'un réseau de sociabilité qui plaiderait pour la thèse de la connivence<sup>162</sup> idéologique, même si nous retrouvons à deux reprises la présence de deux associations politiques.<sup>163</sup>

**Pour une typologie provisoire des relations entre le NF et les énonciateurs du courrier des lecteurs.**

### *L'ère primaire de la délégation politique morale*

Sur les objets à fort clivage politique, le NF ne peut plus, de peur de rompre le pacte communicationnel, défendre des positions politiques franches qui ont participé de son histoire, mais qui parasitent aujourd'hui sa cote de popularité locale. Si nous ne pouvons prouver le glissement de la rhétorique politique des rubriques fermées aux rubriques ouvertes par la médiation d'un réseau d'affinités électives, reste qu'à une reprise notre hypothèse nous a permis d'observer un retour de l'arrière-garde au front politique: lors du débat pré-votal sur le droit à la vie, M. Roger Lovey s'est fendu en première page d'un article expliquant les raisons pour lesquelles il soutient cet objet.<sup>164</sup> M. Lovey, n'étant ni journaliste, ni chroniqueur ou analyste politique rédactionnel de profession, fonctionne alors, pour reprendre une dénomination de Pinto, comme un «complice»<sup>165</sup> idéologique.

Nos recherches ethnographiques dans différents organes de presse nous obligent à imaginer qu'entre M. Lovey et la rédaction du NF existaient des relations privilégiées: il est rare que l'on accorde une première page<sup>166</sup> -et ce d'autant plus en période de votation- à une personnalité dont les idées politiques affichées ne correspondent pas avec la ligne éditoriale du journal. Mais par une stratégie de délégation<sup>167</sup>, une personnalité politique proche de l'ancien pacte idéologique peut exposer une idéologie conservatrice sans véritablement exposer le journal, mais tout en trahissant son histoire politique: un pan de l'engagement politique du journal resurgit alors là où on l'attend le moins. L'espace journalistique du NF, en tant qu'espace public partiel habermassien, peut donc se gérer - dans ce cas de figure exceptionnel, concédons-le- selon des logiques socio-politiques masquées, les rubriques ouvertes étant colonisées par un chantre politique proche du pouvoir étatique avec lequel le NF entretient également des relations de proximité. Cette

---

<sup>162</sup>Sur ce point lire Yves ROUCAUTE, *Splendeurs et misères des journalistes*, Editions Calmann-Lévy, 1991, spécialement les chapitres 5 et 6.  
Lire également les travaux de Rémy RIEFFEL, op cit, note 111.

<sup>163</sup>Groupement des populations de montagne du Valais romand (présidée par Maxime Gay-Des-Combes en 1987 et par Dominique Sierro qui fut le plus jeune président PDC du Grand conseil valaisan en 1990) et la Fédération valaisanne des syndicats chrétiens (présidée par Vital Darbellay). In *Nouvelliste*, 2 décembre 1987 et 2 juin 1990.

<sup>164</sup>Roger LOVEY, «Quand commence l'être humain?» in *Nouvelliste*, 1er et 2 juin, 1985, p. 1 et 2.

<sup>165</sup>In Louis PINTO, op cit, note 37, p. 106.

<sup>166</sup>Se référer à Jacques RIVET, La mise en page de presse, op cit, note 52.

<sup>167</sup>L'analyse ne nous permet pas de dire si cette stratégie résulte d'une machination consciemment menée ou si ces faits échappent véritablement à la conscience des acteurs.

stratégie de délégation s'inscrit donc dans l'ère primaire de la suggestion que caractérisait la période du règne PDC des années 80.

#### *L'ère secondaire de l'agrégation des intérêts économiques*

Néanmoins nous devons observer que les résultats globaux des analyses nous obligent à nuancer la portée de l'hypothèse de la délégation: nous avons suspecté la constitution d'un réseau de sociabilité qui, sous le couvert de signatures individuelles permet à des collectifs organisés de s'emparer de la parole journalistique avec une fréquence qui fait d'eux de véritables correspondants politiques informels. A vrai dire, il s'agit plutôt d'une agrégation de signatures qui indique des positions politiques liées directement aux intérêts économiques, sans que véritablement l'on puisse déceler une stratégie concertée d'investissement des rubriques ouvertes du médium. Nous devons plutôt parler de connivence entre les milieux politico-économiques et le médium malgré l'existence du cas de figure précédent. L'ancienne ligne idéologique -à la fois plus morale et relevant fréquemment d'une éthique politique<sup>168</sup>- a laissé place à un débat devenu plus technocratique et dont l'agenda se résume fréquemment à des considérations économiques. Associations et individus s'expriment alors en une rhétorique économique dont l'essence n'est pas la survivance masquée de l'ancien pacte idéologique que le NF avait développé avec un lectorat politisé. Et le NF lui-même doit s'adapter à cette nouvelle donne, lié qu'il est à son lectorat. «(...) la presse régionale est désormais moins l'expression d'une idéologie ou d'un parti politiques particuliers que celle d'une élite régionale et de ses projets de développement de l'économie de marché.»<sup>169</sup> Cette agrégation d'intérêts correspond alors à l'ère secondaire du pacte communicationnel préalablement défini et se réfère au flou idéologique que doit assumer le PDC des années 1990<sup>170</sup>: la mort des idéologues du parti et la difficulté de redéfinir une nouvelle ligne politique fonde un pacte communicationnel entre le médium, le lectorat et le politique qui fonctionne par des recommandations au coup par coup.

#### *L'ère tertiaire de l'individualisme*

Comme nous l'avons remarqué, les partis politiques demeurent extérieurs au débat médiatique en période de votations, contrairement aux associations d'intérêts. Mais si nous avons déjà évoqué ces grands absents, reste maintenant à comprendre la forte présence d'individus qualifiés. Dans le fond, l'absence de ceux-là justifie la présence de ceux-ci car leur qualification renvoie en partie à la section précédente: en effet, médecins ou professionnels du tourisme défendent avant tout les intérêts de la corporation, au risque de se faire exclure symboliquement du groupe auquel ils appartiennent. Aussi ces individus au discours d'autorité n'hésitent pas à intervenir dans les rubriques ouvertes parés de tous leurs attributs symboliques: le Dr Rösermüller indique en signature qu'il est Chargé de cours universitaires; quant au Dr Schaepens, il mentionne ses qualités de «Secrétaire général de la Fédération mondiale des médecins pour le respect de la vie humaine».<sup>171</sup> Que dire alors de la femme qui écrit un article intitulé «Pression sur les femmes» signé simplement «Une maman»<sup>172</sup> et dont les réflexions figurent sur une page en compagnie de deux articles confondant le titre de l'énonciateur et le titrage journalistique?<sup>173</sup>

---

<sup>168</sup>Les ouvrages scolaires imposés dans les écoles valaisannes pourraient nous renseigner sur la vision politique que la morale judéo-chrétienne nourrissait.

<sup>169</sup>Beaud citant Quéré tout en ne partageant pas le point de vue de ce dernier sur ce point. Paul BEAUD, op cit, note 4, p. 235.

<sup>170</sup>Se référer à la section 1.2.2. intitulée « Les années 1990: le PDC comme ventre mou de la politique».

<sup>171</sup>In *Nouvelliste*, 3 juin 1985, p. 2.

<sup>172</sup>In *Nouvelliste*, 5-6- juin 1985, p. 8.

<sup>173</sup>In *Nouvelliste*, 5-6 juin 1985, «le Dr Haenni»; «le Dr Nussbaumer». Nous posons l'hypothèse que ces médecins avaient omis de proposer un titre ou alors que leur proposition n'a pas été retenue

Enfin, ces rubriques ouvertes sont confisquées par diverses associations et individus qualifiés et non plus comme nous l'avons montré précédemment par des politiciens professionnels. Or nous remarquons que cette présence est exclusive: nous ne retrouvons quasiment pas la présence de simples citoyens qui se sentent interpellés sur un sujet particulier. Nous rejoignons par conséquent les conclusions de Ménétrey et de Mouquin. Nous remarquons que ce sont les universitaires, les cadres, les commerçants, les indépendants<sup>174</sup> qui s'expriment le plus souvent dans le courrier des lecteurs du NF, même si nos analyses ne nous permettent pas de conclusion définitive.

### **Conclusion provisoire: de la fenêtre au miroir**

La politique au sein du NF prend donc une autre forme: comme on l'a montré, elle n'est plus dans les injonctions à voter juste, c'est-à-dire en fonction d'une idéologie définie par un parti dominant et transmis par un médium. Elle n'est plus que dans les injonctions à voter et à lutter contre l'absentéisme. La différence est de taille. Le NF passe de la fenêtre politique -qui montrait et remontrait la politique politicienne du Valais conservateur au miroir politique dans lequel se mirent les incertitudes idéologiques: les partis politiques ont abandonné leur voix médiatique relayée en cela par les ténors économiques.<sup>175</sup> La délégation politique, coeur de notre hypothèse, s'avère donc avant tout une dénégation de la politique au profit d'un débat économique: «27000 indépendants et cadres sont des lecteurs assidus du Nouvelliste» annonce le journal dans un encadré.<sup>176</sup> Aurait-il présenté ainsi ses lecteurs dans une période où la politique politicienne s'inscrivait dans un modèle fondé sur le pouvoir d'une classe de notables représentée médiatiquement? Rien n'est si sûr.

Reste bien évidemment à nuancer cette assertion: considérer que cette dénégation soit l'habit nouveau de la rhétorique politique médiatique du NF, ce n'est pas affirmer l'apolitisme du médium.<sup>177</sup> C'est plutôt constater que le journal présente une vision du politique "dépolitisée" destinée à éviter «méthodiquement tout ce qui peut choquer et rejeter une fraction de leur public actuel ou potentiel»<sup>178</sup>. Et même si les signes extérieurs de la politique politicienne du journal ont disparu, cette gestion de la représentation de la sphère politique par sa dénégation est déjà en soi une stratégie éminemment politique.

---

le journaliste chargé du titrage. Quant à la femme, elle a certainement émis le vœux de l'anonymat. Pourquoi accepte-t-on au NF des textes non signés, pourquoi des citoyens écrivent-ils dans l'espoir de se faire publier sans vouloir signer leur réflexion? Peut-on lire dans ce réflexe une attitude de classe? Autant de questions qui nécessiteraient des investigations complémentaires.

<sup>174</sup>La fraction dominée des dominants pour reprendre une terminologie néo-marxiste.

<sup>175</sup>Comme l'ont montré François Masnatta et Claire Rubattel, il est utopique de séparer le pôle de l'économie et celui de la politique. Les capitaines d'industries ou les chantres du libéralisme entretiennent évidemment des liens étroits avec la sphère politique. Lire François MASNATA, Claire RUBATTEL, *Le Pouvoir Suisse 1291-1991*, Editions De l'Aire, 518 p.

<sup>176</sup>In NF, 24 novembre 1994, p. 13.

<sup>177</sup>Son rédacteur en chef ne cache pas le positionnement idéologique du journal. Et de plus le NF s'engage encore fréquemment dans des luttes économique-politiques. Nous citerons, par exemple, le cas des Jeux Olympiques en Valais.

<sup>178</sup>In Pierre BOURDIEU, op cit, note 24, p. 516. Se référer également à Paul BEAUD, op cit, note 4, p. 235.

Parti	Médium	Pactes politiques entre parti, médium et lectorat	Modèles
PDC 1980	Ere primaire de suggestion politique	Stratégie de délégation politique morale	Décisionniste <sup>179</sup> (Bulletins)
PDC 1990	Ere secondaire de l'adaptation politique	Stratégie de délégation économique	Technocratique (Triangle)
PDC 1990	Ere tertiaire de la dépolitisation	Stratégie de dénégation politique	Pragmatique (Balance)

Copyright 2003 ProLitteris et Stéphane Haefliger, CH 8033 Zürich

**Stéphane Haefliger**  
**Sociologue**  
**Boulevard de Grancy 27**  
**1006 Lausanne**

Tél. perso: 021 617 31 55  
 Mobile: 079 742 67 81

E-Mail: [stepcom@bluewin.ch](mailto:stepcom@bluewin.ch)

---

<sup>179</sup>Nous empruntons ces trois modèles -tout en les adaptant à notre objet- à Jürgen Habermas, «Scientification de la politique et opinion publique» in La technique et la science comme idéologie, Editions Gallimard, Collection Tel, 1973, p. 107 et suivantes.

Le modèle décisionniste tend à formaliser les liens entre le journal, le parti dominant et le lectorat, le médium désirant influencer sur la décision du lectorat. Son symbole est le fac-similé du bulletin de vote rempli de façon manuscrite et publié par le journal. Le second modèle insiste sur la gestion politique de plus en plus technocratique, ce qui induit un changement dans la rhétorique politique du médium, mais également dans le rapport des citoyens à la politique. Son symbole est le triangle trahissant les recommandations à géométrie variable du journal qui cherche de nouveaux repères idéologiques, à l'image du parti démocrate chrétien et conservateur que le médium soutenait. Le modèle pragmatique tend à montrer que l'économie de la représentation de la politique dans le journal tend à devenir l'économie de la représentation de l'économie: les individus qualifiés et les associations professionnelles investissent le débat au détriment des partis politiques. Le symbole de ce modèle, la balance, insiste sur la commercialisation de la politique.